

Génétique & reproduction

COOPELSO INFOS N° 72 FÉVRIER 2016

Dossier

Sélection génomique Une révolution pour les femelles



Insémination et croisement viande

Une stratégie gagnante

Pour tous les éleveurs à la recherche d'une plus-value
à la vente du veau à trois semaines.

Progrès génétiques, garanties sanitaires,
sérénité et rentabilité.

HIGOR (charolais)
Rossli x Imail
Muscularité précoce :
111
Facilité de naissance :
121

GENIE (charolais)
Ucello x Valex
Muscularité précoce :
117
Facilité de naissance :
109

NOUVEAU**NOUVEAU**

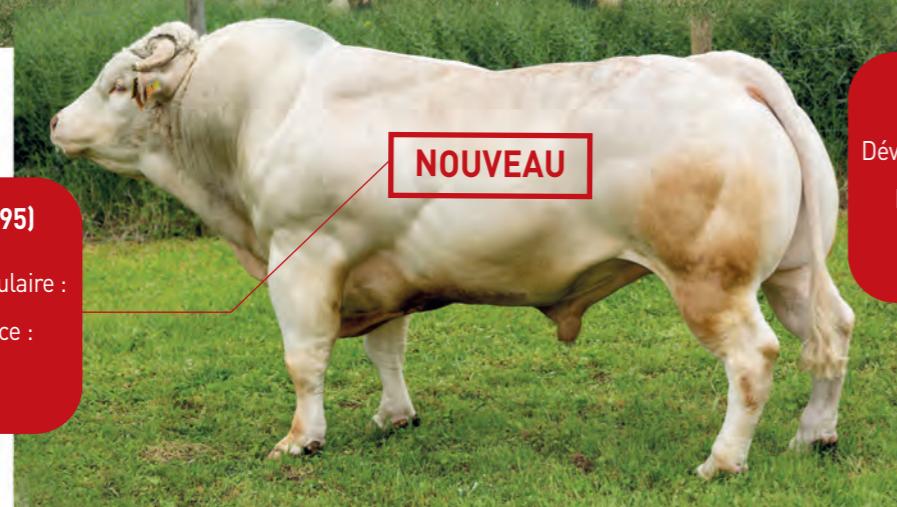
FRANKY (INRA95)
Trimaran x Gaudin
Développement Musculaire :
145
Facilité de naissance :
100
Robe claire :
100%

NOUVEAU**NOUVEAU**

HERCULE (INRA95)
Valchoc x Spike
Développement Musculaire :
144
Facilité de naissance :
112
Robe claire :
98%

NOUVEAU

FULL (INRA95)
Valchoc x Hiatus
Développement Musculaire :
142
Facilité de naissance :
112
Robe claire :
98%



2015 fut une année difficile pour nous tous. Plusieurs évènements sanglants ont profondément et à

jamais marqué notre pays. Je rends hommage aux victimes de cette barbarie aveugle et à tous ceux qui défendent nos valeurs. La conjoncture économique amène son lot de difficultés économiques et humaines. Certaines filières ont souffert. A son niveau, le Conseil d'Administration de COOPELSO a décidé pour cette campagne de geler l'ensemble des tarifs de la Mise en Place, de la génétique et des services ne nécessitant pas d'approvisionnement extérieur. Associé au programme FIDEL'IA et à la remise IA multiples, la coopérative va reverser en moyenne près de 6% du chiffre d'affaires à ses adhérents. C'est aussi une façon différente de montrer notre solidarité. Avec une génétique toujours plus proche des attentes et des besoins des adhérents ainsi que le maintien d'une qualité de service en matière de suivi de la reproduction, COOPELSO entend bien aider au mieux les éleveurs dans la conduite de leur troupeau.

L'action du Conseil d'Administration s'inscrit aussi dans le long terme avec une part de prospective qui doit nous permettre de construire l'avenir. Ainsi, votre Conseil d'Administration a décidé de participer à la création d'une entreprise de sélection limousine CREALIM. Il reste en veille active et s'interroge encore quant à sa future participation à une entreprise de sélection interregionale, fruit du rapprochement de MIDATEST et UCEAR. Tout est fait pour permettre aux adhérents de continuer à gérer leur outil de création et de diffusion génétique en maîtrisant les coûts et en proposant une génétique de qualité. Plus largement, réactivité et compétitivité des futurs outils sont les enjeux qui guident les réflexions de votre Conseil d'Administration.

En arrivant aux termes de cette restructuration, les adhérents des coopératives de base auront un outil efficace techniquement et économiquement pour continuer à créer les reproducteurs nécessaires pour atteindre leur objectif de production. Les bases de ce projet sont posées. Ensemble, nous devons lui donner corps dans un souci de cohérence et d'efficience.

Efficience est un concept que vous retrouverez en fil rouge tout au long de votre magazine avec comme point d'orgue la nouvelle segmentation de l'offre génétique Holstein du groupe coopératif EVOLUTION.

Enfin, nous avons tous, éleveurs, salariés de la coopérative et d'autres structures, été bouleversés par la soudaine disparition de Ludovic Richet, technicien Transplantation au mois de novembre dernier. Il m'est difficile de trouver les mots justes. Je veux assurer à sa famille que nous partageons son chagrin.

Le président de COOPELSO
René Garrigues

Extrait des catalogues 2015/2016. Contactez votre inséminateur pour toutes informations complémentaires.

Editorial



1

Vie de la Coop



2/5

Actualités



6/8

Dossier :
Sélection génomique
des femelles



9/14

Brune



15

Simmental



18

Montbéliarde



20

Prim'Holstein



24

Tendances



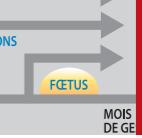
26

Portrait



28

Reproduction



29

Activité COOPELSO



■ Insémination bovine

Le nombre de femelles inséminées a diminué au cours de l'exercice 2014/2015. Les femelles laitières sont davantage impactées même si la baisse du nombre d'inséminations réalisées est plus faible que la chute des effectifs de vaches laitières sur la zone de la coopérative. Au final, on retiendra que la performance de COOPELSO s'est maintenue dans ce segment de production. L'activité est également en repli au sein des troupeaux bovins viande de races bouchères mais a progressé dans les troupeaux de races rustiques surtout Aubrac.

Dans le même temps, d'autres services proposés aux adhérents se développent à l'image des génotypages femelles (races Prim'Holstein et Montbéliard) dont le nombre s'élève à 525.

Exercice 2014/2015	IAP		Femelles inséminées	
	nombre	évolution %	nombre	évolution %
LAIT	58 477	-4.9	74 309	-3.8
VIANDE	75 436	-0.8	48 179	-2.3
RUSTIQUES	6 744	+2.0	9 953	+1.1
DIVERS			8 216	+5.2
TOTAL	140 657	-2.4	140 657	-2.4

■ coopelso.fr

Le site internet de la coopérative est régulièrement actualisé. Un espace a été uniquement réservé aux adhérents qui peuvent y retrouver des informations techniques ou générales spécifiques regroupées par production ainsi que des informations à caractères plus administratifs (tarifs en vigueur, capital social au 30 septembre de l'exercice précédent, règlement intérieur, etc.).

■ Assemblées de Section

Les prochaines assemblées de section vont se dérouler du 15 au 22 février 2016 :

Lundi 15 février 14h00 11 CASTELNAUDARY

Mardi 16 février 10h00 12 LANUEJOURS

14h30 12 CASSAGNE BEGONHES

Mercredi 17 février 09h00 12 RODEZ

14h30 12 LAGUIOLE

Jeudi 18 février 10h00 31 ST GAUDENS

14h30 09 FOIX

Vendredi 19 février 10h00 81 ALBAN

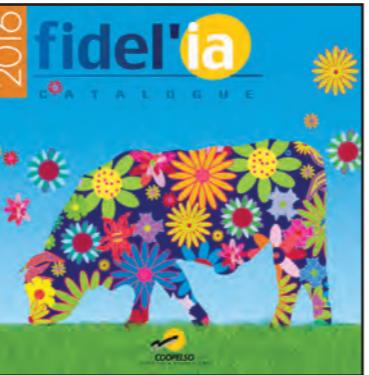
14h30 81 SOUAL

Lundi 22 février 10h00 66 SAILLAGOUSE

■ FIDEL'IA

Le nouveau catalogue 2016 a été élaboré pour satisfaire le maximum d'adhérents. A ce titre, il a subi un renouvellement de son contenu et un léger lifting pour être plus agréable à consulter. A noter que désormais, la majorité des commandes sont passées directement sur le site web. Pour cela, il suffit de se rendre à l'adresse suivante :

<http://fidelia.coopelso.fr> et de rentrer l'identifiant et le mot de passe. Attention : bien noter l'adresse Email afin d'avoir la confirmation de commande.



Le programme FIDEL'IA a été imaginé par le Conseil d'Administration de la coopérative. Il permet de reverser sous forme de points un montant équivalent à 3% du chiffre d'affaires insémination des adhérents de COOPELSO en moyenne (pourcentage qui peut suivre le niveau d'activité dépasser 5%). Le chiffre d'affaires prend en compte les inséminations (SORI + génétique), l'activité de génotypage femelles, la transplantation embryonnaire ou les achats de doses extérieures à COOPELSO.



■ Testage Croisement

Une nouvelle série de taureaux Blonds et INRA95 est en cours de mise en place en vue de leur évaluation sur la production de veaux de boucherie. Désormais, les informations utilisées pour le calcul des index de valeurs génétiques proviennent des données d'abattage. Il n'est plus nécessaire de commercialiser le veau par un circuit particulier. **Rappel** : pour une IA réalisée en Testage croisement, l'éleveur ne se verra facturer que la mise en place, la partie génétique étant gratuite.

■ Enquête Formation

La suite de la grande enquête réalisée lors des envois des numéros 70 (lait) et 71 (viande) du magazine Génétique & reproduction, la direction de la coopérative prépare un plan de formation destiné aux adhérents. Près de 400 éleveurs ont répondu. Suivant les types de production, les attentes varient mais la grande majorité des retours milite pour des formations de courtes durées et proches des éleveurs pour des raisons logistiques. Après analyse des résultats de l'enquête, il est ressorti un besoin manifeste de revenir aux fondamentaux du métier d'éleveur en matière de conduite et maîtrise de la reproduction. Les attentes sont également fortes vis-à-vis des nouveaux outils ou nouvelles technologies dans un mode désormais ultra connecté (génotypage, semence sexée, monitoring de la reproduction).

■ Sélection INRA95

En vue de renouveler les taureaux de souche INRA95 disponibles, depuis trois ans, COOPELSO, à travers MIDATEST, propose aux éleveurs laitiers en état civil et indemnes de brucellose, leucose, IBR/IPV (A ou B et vaches non vaccinées) de transférer gratuitement des embryons INRA 95 pour alimenter le programme génétique. Les femelles supports sont obligatoirement des vaches en 1^{ère}, 2^e ou 3^e lactation avec une sérologie négative pour la néosporose. Les transferts ont été réalisés entre le 15 décembre 2015 et le 31 janvier 2016 en privilégiant de préférence les chaleurs naturelles. L'éleveur s'engage à mettre à disposition un lot de 4 à 5 receveuses.

Les veaux nés devront être bien élevés et seront obligatoirement vendus à MIDATEST (mâles et femelles) au tarif de 600 euros HT à l'âge de 30 jours. Au-delà de 30 jours, une majoration de 3 euros HT par jour supplémentaire sera versée. L'éleveur s'engage à réaliser l'ensemble des contrôles sanitaires et zootechniques nécessaires à l'entrée des veaux en station (prises en charges de l'ensemble de ces frais par MIDATEST). Les éventuels frais vétérinaires seront à la charge de MIDATEST sur présentation de facture.

■ Sécurité au travail

Chaque année, plusieurs techniciens d'insémination de COOPELSO sont victimes d'un accident du travail avec arrêt causé par des bovins (conséquence d'un coup de pied). Face à ce problème, le Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT) a décidé d'agir. Pour résoudre ce problème récurrent, il a semblé parfaitement logique de consulter les premiers concernés, à savoir les adhérents et surtout les inséminateurs. Un inventaire des problèmes rencontrés a été dressé, et a servi de support pour l'édition d'une plaquette distribuée à l'ensemble des adhérents de la coopérative et réalisée en partenariat avec des institutions locales (la MSA, l'inspection du travail DIRECCTE). Ce document sert à l'éleveur, en concertation avec l'inséminateur, à mettre en place des actions concrètes au sein de son exploitation pour faire avancer la prévention des risques professionnels. Au-delà d'une simple prévention, la coopérative a également innové, en créant de nouveaux outils destinés à assurer la sécurité des adhérents, de ses salariés au travail et plus largement de l'ensemble des intervenants dans l'élevage.

Un escabeau de sécurité, adapté à la bonne hauteur pour pratiquer des interventions à l'arrière des bovins, a ainsi été développé en collaboration avec une entreprise de la région, et distribuée aux techniciens et inséminateurs de COOPELSO. Un tablier de protection permettant de protéger l'inséminateur lors de coups de pieds arrières vient également d'être finalisé.

Mathieu Saint-Blancat

Nouveau Directeur de COOPELSO



Vous avez pris les rênes de la coopérative au début de l'année 2015. Vous connaissez bien COOPELSO.

Quels sont les atouts de cette coopérative régionale ?

COOPELSO est une belle coopérative et je remercie son Conseil d'Administration de m'en avoir proposé la direction. J'ai également conscience de la charge que cela représente car la coopérative fêtera bientôt ses 70 années d'existence. Elle possède une image forte et les liens qui l'unissent à ses adhérents sont très solides. Une de nos forces tient certainement dans l'esprit d'entreprise qui habite aussi bien l'ensemble des salariés que des éleveurs qui composent le Conseil d'Administration. Chacun, à son niveau, s'attache à poursuivre le projet d'entreprise qui vise à offrir à nos adhérents la meilleure génétique au meilleur rapport qualité prix et à maîtriser les coûts de mise en place. COOPELSO a souvent été novatrice au sein de la filière insémination et nous ferons tout pour continuer à assurer nos missions autour de la génétique et la reproduction dans l'intérêt collectif des éleveurs.

Quels sont les pièges à éviter ?

Les évolutions qui ont été imposées, avec les réglementations européennes appuyées par le gouvernement français, nous amènent à repenser le système de fondement de notre métier, c'est à dire la création, la diffusion de la génétique et les moyens pour l'éleveur de la valoriser. Jusqu'à maintenant, nous l'avons fait sous forme collective puisque avec les éleveurs nous sommes copropriétaires de notre matériel génétique. La France a pu progresser grâce à l'efficacité de ce système et à la fiabilité due au système d'information génétique français.

Nous devons adapter nos structures à ces nouveaux enjeux dans une conjoncture économique qui n'est pas favorable. Là est la principale difficulté. En même temps, cette adaptation sera la résultante de la volonté des salariés et des administrateurs, de leur savoir-faire, de leur capacité à anticiper et à s'adapter dans l'intérêt des éleveurs qui sont propriétaires de leurs outils et qui les financent. Depuis 1948, COOPELSO et ses adhérents ont dû faire face à de multiples reprises à des situations très difficiles. Nous avons toujours su relever la tête en nous appuyant sur ce qui fait notre colonne vertébrale : solidarité, performance économique et qualité de services.

Le système coopératif est-il remis en cause ?

Non pas du tout ! Je pense au contraire que la coopération a devant elle de beaux jours à vivre dans la mesure où ses statuts ont déjà fait la démonstration de leur efficacité technique, économique et sociale. Les coopératives appartiennent aux adhérents. Donc, il faudra faire en sorte que les coopérateurs se retrouvent dans le fonctionnement de leur propre outil.

Les éleveurs ont besoin d'outils coopératifs dans lesquels ils s'identifient et où ils peuvent agir, orienter et participer à leur gestion. L'esprit coopératif est une chance pour le monde agricole. Il est vrai que COOPELSO a une dimension interdépartementale, elle perd moins d'activité que d'autres structures, c'est la résultante d'efforts au quotidien, d'une stratégie d'orientation volontaire que nous avons su penser et mettre en place.



Comment comptez-vous adapter COOPELSO ?

Il est évident que dans la mesure où le libéralisme est actuellement très présent, nous sommes dans une guerre économique à laquelle les responsables des structures coopératives doivent s'adapter. Jusqu'à présent, on savait les éleveurs très attachés à leur outil et c'est encore le cas pour une très grande majorité. Mais, désormais, ils ont devant eux des offres nouvelles en abondance qui bien souvent ne sont motivées que par des stratégies d'opportunité ou basées sur du court terme. COOPELSO se doit de rester innovante tout en maîtrisant le coût des services proposés. Rien n'est jamais acquis d'avance.

COOPELSO peut-elle être amenée à modifier son offre de services ?

Le Conseil d'Administration de COOPELSO rappelle régulièrement sa volonté de rester centré sur son métier de base. Il n'est pas remis en cause, c'est la fourniture de conseils et de produits dans les domaines de la génétique et de la reproduction. Nous continuerons donc à nous affirmer dans ce nous savons parfaitement faire, à savoir créer de la génétique à travers notre entreprise de sélection et les partenariats locaux ou nationaux que nous avons mis en place. L'objectif de ces partenariats étant d'avoir une offre génétique la plus large possible afin qu'elle puisse correspondre à un maximum d'éleveurs de notre zone et dans des conditions financières adaptées. Ces partenariats, il faut les animer et les rendre efficaces.

La politique de service mise en place par la coopérative est le fruit d'une réflexion au niveau des besoins des éleveurs et de nos capacités à porter convenablement d'un point de vue technique, économique et parfois politique ces services chez nos adhérents. Lorsqu'on est sur un marché de services, il faut apporter le service dont les éleveurs ont besoin. Ils ont besoin de conseils dans le domaine de l'évolution de la génétique (offre, évaluation, fiabilité, valorisation). Cette génétique étant un des rares leviers qui leur reste pour maintenir leur résultat d'exploitation.

Les éleveurs sont également demandeurs de services et conseils autour de la maîtrise de la reproduction (constats de gestation, suivi et analyse de la fertilité, outils et démarches pour faciliter la mise en œuvre de l'IA). Les techniciens de la coopérative proposent ces services sans que cela nécessite un gros investissement pour les éleveurs. Les contrats repro que nous avons mis en place ont porté leurs fruits. Le planning d'accouplements, le suivi de fertilité, le bilan de gestation permettent aux éleveurs de mesurer les efforts qu'ils ont faits. Les temps que nous vivons, peut-être plus qu'avant, imposent d'exploiter tout le potentiel génétique des animaux et de ne rien laisser au hasard (quantité de lait, richesse et qualité du lait, fertilité, longévité, facilité de traite et d'élevage par exemple). Il faut optimiser ce que l'on a déjà chez soi et avoir conscience du potentiel mis en place par la collectivité.

La coopérative entretient des liens étroits avec ses adhérents, notamment avec Fidel'IA. Peuvent-ils être remis en cause ?

Le conseil d'administration de COOPELSO a réfléchi en 1999 à la mise en place d'une nouvelle méthode de relation entre l'adhérent et sa coopérative. Nous l'avons baptisé FIDEL'IA, dans un but de restituer aux adhérents les résultats de la bonne gestion de l'entreprise. C'est un traitement d'équité qui a été choisi, en fonction du taux d'utilisation des services afin que l'éleveur qui fait confiance à sa coopérative, quelle que soit la dimension de son cheptel, ait droit au même traitement de retour dû à sa fidélité. Cette relation forte à travers le programme FIDEL'IA porte ses fruits, parce que l'évolution est nettement supérieure parmi les éleveurs qui ont adhéré à FIDEL'IA. Cela repose aussi sur la relation entre adhérents et techniciens de la coopérative. Une relation franche, loyale et transparente où les éleveurs ont un traitement qui s'appuie sur les mêmes bases de calcul. Cela nous a permis de développer ce sentiment d'appartenance à la coopérative. Nous essayons et continuerons toujours à privilégier cette relation forte entre coopérative et éleveurs.

De la même manière, il est apparu logique de restituer la part d'économie réalisée lorsque plusieurs inséminations payantes sont effectuées au même moment. Le déplacement économisé par les techniciens est reversé sous la forme d'une remise à l'insémination multiple. Avec l'agrandissement de la taille des troupeaux, c'est une mesure qui représente près de 200 000 euros en 2015. ■



Mathieu ST Blancat

Le nouveau directeur de la coopérative a fait ses premiers pas au sein de COOPELSO lors de son stage de fin d'étude (Ecole Supérieure d'Agriculture de Purpan) en 1991.

Le thème de ses travaux, extrêmement novateur à ce moment-là, consistait à mettre en place un système d'information permettant le développement de l'activité insémination auprès d'éleveurs peu ou pas utilisateurs de l'insémination.

Connaisseur du milieu agricole, il a une vision très complète de la filière élevage en général et insémination en particulier.

Mathieu ST Blancat a ensuite poursuivi sa carrière à COOPELSO où Responsable du service informatique, il a participé à la mise en œuvre des outils portables pour les inséminateurs et à l'organisation du site central de la coopérative.

En 2001, lors du départ de Jacques Biau vers MIDATEST, Mathieu ST Blancat a pris en charge la direction technique et commerciale de COOPELSO.

Le 31 janvier 2015, il a succédé à Gérard Peralta à la direction de la coopérative d'élevage et d'insémination du sud-ouest. ■



Le nouveau directeur de la coopérative a fait ses premiers pas au sein de COOPELSO lors de son stage de fin d'étude (Ecole Supérieure d'Agriculture de Purpan) en 1991.

Le thème de ses travaux, extrêmement novateur à ce moment-là, consistait à mettre en place un système d'information permettant le développement de l'activité insémination auprès d'éleveurs peu ou pas utilisateurs de l'insémination.

Connaisseur du milieu agricole, il a une vision très complète de la filière élevage en général et insémination en particulier.

Mathieu ST Blancat a ensuite poursuivi sa carrière à COOPELSO où Responsable du service informatique, il a participé à la mise en œuvre des outils portables pour les inséminateurs et à l'organisation du site central de la coopérative.

En 2001, lors du départ de Jacques Biau vers MIDATEST, Mathieu ST Blancat a pris en charge la direction technique et commerciale de COOPELSO.

Le 31 janvier 2015, il a succédé à Gérard Peralta à la direction de la coopérative d'élevage et d'insémination du sud-ouest. ■

Technicien d'Insémination

Un métier passionnant

COOPELSO recrute régulièrement de nouveaux techniciens d'insémination. Bastien Vergnes, Jérémy Lacaze et Thibault Guillaume ont rejoint COOPELSO après avoir obtenu leur certificat d'aptitude à la fonction de technicien d'insémination (CAFTI) en octobre 2014. Après quelques mois pendant lesquels ils ont pu renforcer leurs connaissances techniques sur différents secteurs de la coopérative, ces trois jeunes techniciens ont rejoint au printemps dernier leur affectation définitive. Témoignages.



Bastien Vergnes explique : « Après mon BTS, j'ai immédiatement postulé à COOPELSO. C'est une coopérative qui est très connue dans la région et au cours de la formation nous avons rencontré des techniciens sur le terrain, en formation ou lors d'une visite au siège de COOPELSO. Le métier d'inséminateur me plaisait et je savais que la coopérative recrutait. » Après plusieurs semaines de formation avec des inséminateurs ou à l'école d'insémination des coopératives d'IA, un examen valide leur formation. Jérémie Lacaze note :

« La formation est très intéressante, à la fois concrète, proche du terrain et tournée vers ce que nous devons amener aux éleveurs. A COOPELSO, on n'est pas lâché tout de suite sur un secteur. La formation se poursuit auprès d'inséminateurs aguerris et sur différentes zones de la coopérative.

C'est rassurant de savoir qu'on est compétent avant de démarrer. J'apprécie d'avoir pu découvrir d'autres secteurs, d'autres types de production et d'autres façons de travailler. » Bastien remarque : « le métier d'inséminateur est devenu un métier très pointu qui demande beaucoup de compétences. Je me rends compte que les éleveurs dans leur ensemble attendent beaucoup de nous. » « Nous sommes obligés d'être bons » confie Thibault Guillaume en précisant : « C'est motivant. Il faut être à la hauteur des collègues mais on y est préparé. » Bastien reconnaît « La formation est intense, parfois difficile, mais on est entouré par un tuteur qui nous forme pendant toute cette période. Et puis, je m'aperçois qu'on apprend tout au long de l'année au contact des éleveurs. »

Thibault : « le métier d'inséminateur correspond à ce que j'attendais. Nous ne sommes pas de simples pousses paillettes. Le lien est très fort avec les éleveurs ; on est à la base de leur troupeau. Inséminateur à COOPELSO, c'est beaucoup de travail technique et de technicité. » Quant à Jérémie, il semble avoir trouvé sa voie : « plus ça va et plus le métier me plaît. C'est passionnant. Sur le secteur, je connais de mieux en mieux les éleveurs et les éleveurs et COOPELSO nous font de plus en plus confiance. A nous d'être à la hauteur de leurs attentes. »

Bastien Vergnes, Thibault Guillaume et Jérémie Lacaze (de gauche à droite) : « Inséminateur à COOPELSO est un métier motivant. »

Thibault Guillaume ajoute : « Si on est passionné par l'élevage, il ne faut pas hésiter à postuler. C'est un métier vraiment intéressant. On apporte par notre travail technique un réel service aux éleveurs. On est autonome dans l'organisation du travail et petit à petit la coopérative nous confie des responsabilités. On travaille en groupe et il y a une véritable solidarité entre collègues. » Les trois jeunes inséminateurs ajoutent : « On se sent bien à COOPELSO. C'est une coopérative qui nous fait confiance. On est épaulé et soutenu par notre direction. C'est motivant. » ■

Monitoring



Bruno Assemat (St Affrique les Montagnes-Tarn)

« Surveiller les chaleurs n'est plus une contrainte »

Seul à la tête de son exploitation (une cinquantaine de vaches Prim'Holstein), Bruno Assemat a investi dans un système de surveillance des chaleurs et de la rumination (HEATIME HR). Equipé depuis un an, l'éleveur livre ses impressions : « HEATIME est un outil qui m'aide énormément pour mettre à la reproduction. Auparavant, je ratais souvent des IA car je ne voyais pas toutes les chaleurs. L'outil m'indique les chaleurs de la nuit par exemple quand j'arrive le matin. Maintenant, j'ai totalement confiance dans le système de surveillance et il m'arrive fréquemment d'appeler l'inséminateur pour des vaches que je n'ai pas vu bouger. Seul avec plus de 50 vaches, HEATIME est devenu indispensable pour améliorer la fécondité et ne pas perdre de temps.

Je considère que c'est un bon investissement, autant que d'acheter du matériel. A terme, je compte acquérir d'autres colliers pour équiper les génisses. Dès que le boîtier m'indique une vache en chaleur, je vais l'observer puis selon la date de vêlage et les appréciations du suivi post partum, je décide ou non de l'inséminer. Quand la courbe d'activité ne présente pas un pic très élevé, je consulte la courbe de rumination. En général, lors des chaleurs, le temps de rumination chute. C'est un élément qui vient confirmer la suspicion de chaleur. Le boîtier a été installé dans la laiterie devant un évier. C'est un lieu de passage qui me permet sans perdre de temps de connaître la situation du troupeau.

C'est vraiment un super outil. C'est un investissement que je ne regrette pas et qui est plus rentable que du matériel. Avec un financement adapté, on peut s'équiper. ■



Box HEATIME
sur laquelle s'affichent
les femelles en chaleur.

Coopération agricole

Nouvelle campagne de la coopération agricole : territoires, emploi, alimentation durable

Deux ans après avoir lancé sa campagne nationale collective d'opinion média et hors média, LA COOPERATION AGRICOLE reprend la parole en TV, presse et dispositif digital (affichage numérique, web, réseaux sociaux ...).

Avec trois nouveaux films publicitaires, les coopératives agricoles (450 000 agriculteurs, 165 000 salariés 85 Md € CA) expérimentent les bénéfices utiles qu'elles apportent à la société grâce à la singularité de leur modèle d'entreprise associant les agriculteurs-coopérateurs :

- La maîtrise unique de la chaîne alimentaire depuis les champs jusqu'à l'assiette du consommateur :

Parce que les coopératives appartiennent collectivement aux agriculteurs-coopérateurs qui en sont aussi les fournisseurs, elles sont impliquées et maîtrisent toute la chaîne alimentaire : origine, traçabilité, innovation, variété des productions et gestion durable des ressources constituent le socle du modèle alimentaire coopératif.

- L'ancre territorial des coopératives, garant d'activités économiques non délocalisables :

Collecte, transformation et commercialisation des produits agricoles par les 2700 entreprises coopératives (TPE, PME, Grands groupes) bénéficient économiquement à tous les territoires français y compris les moins favorisés : 74 % des sièges sociaux des coopératives sont situés en zones rurales.

- La fixation d'emplois locaux par le développement d'activités y compris à l'international :

Le développement des coopératives y compris à l'international consolide durablement en France les productions agricoles, le revenu des agriculteurs, les outils de transformation et tous les emplois associés qui font vivre les régions françaises. Avec plus de 165 000 salariés en 2014, les emplois dans la coopération agricole ont augmenté de 2,69 %.

La puissance de cette nouvelle campagne publicitaire (2 vagues média de 1000 spots TV, 130 annonces dans la presse quotidienne régionale et 75 dans la presse départementale agricole) est renforcée par l'organisation de deux événements d'envergure pour le premier semestre 2016 :

- Du 27 février au 6 mars 2016 : « Salon International de l'Agriculture » un stand de 200 m² dédié aux produits alimentaires des coopératives.

- Du 3 au 12 juin 2016 : « 2^e semaine de la coopération agricole » 200 événements dans toute la France pour le grand public. ■

Coop de France

Trois questions à Pascal Viné Délégué général de Coop de France



Vous lancez une nouvelle campagne publicitaire pour promouvoir la coopération agricole. Qu'en attendez-vous exactement ?

Cela fait deux ans qu'a été impulsée la campagne nationale de communication, financée, je le rappelle, de façon volontaire par 628 coopératives : un bel exemple de mutualisation !

Grâce au 1^{er} film publicitaire de 2013, nous avons « émergé » médiatiquement auprès du grand public et sommes désormais bien installés comme acteur majeur du débat public. Le mouvement coopératif agricole souffrait vraiment d'un profond déficit de notoriété et d'image en total décalage avec l'ampleur de ses réalités économiques, sociales et professionnelles.

C'est la vocation de cette nouvelle campagne : avec ces trois nouveaux spots, nous

entrons dans la démonstration concrète de ce que nous sommes. Etre plus concret est désormais notre ligne directrice de communication.

C'est aussi une démonstration fondamentale pour raviver, développer, déployer, avec les agriculteurs coopérateurs, avec les salariés des coopératives et leurs dirigeants les atouts distinctifs, les valeurs humaines, économiques ou encore territoriales que la coopération agricole peut revendiquer et est à même de prouver !

La notion de « valeurs » surtout collectives a-t-elle encore un sens dans notre société très individualiste ?

Bien sûr ! Sachons observer les mutations collectives positives de notre société par exemple : l'économie collaborative (services partagés, financement participatif...) qui explose avec internet, refonde aussi le lien social entre particuliers dans la proximité.

C'est en ce sens que nos entreprises sont si modernes : leur fonctionnement démocratique, leur ancrage dans les territoires, leur caractère non délocalisable, tout cela forme un modèle, basé sur l'humain et la proximité, qui a du sens : il est aux antipodes du capitalisme financier débridé qui a dévasté tant de pays et d'entreprises en 2008. Et cela n'empêche pas nos entreprises de faire leurs preuves, malgré un contexte très concurrentiel, en termes de développement

international, de R&D et d'innovation.

Avec cette nouvelle campagne publicitaire, vous bouclez un cycle de 3 ans de campagne de communication. Y aura-t-il une « saison 2 » ?

C'est indispensable ! Je le répète, notre stratégie est celle de la preuve de nos différences et 3 ans ne sont pas suffisants pour l'exprimer. Le prochain cycle de communication va principalement interpeller les citoyens-consommateurs pour répondre à la question : « savez-vous ce qu'un produit alimentaire coopératif vous apporte de plus ? ». En termes de conditions de production mobilisées par les coopérateurs eux-mêmes, de chaîne alimentaire mais aussi de vie locale, d'emplois de proximité.

La citoyenneté et le développement durable sont nos atouts distinctifs et nous allons les partager jusque dans les assiettes des Français ! ■



la coopération agricole
produisons l'avenir



TEST de non gestation

Savoir rapidement si une vache est vide ou en chaleur

P4-R® est un test réalisable à la ferme, mesurant la concentration de progestérone dans le lait. Il a été lancé en Septembre 2012, pour les vaches laitières, après un essai terrain initial. P4-R® fournit une réponse qualitative de type oui/non, en cinq minutes, et indique si la concentration de progestérone chez la vache est faible, et donc si elle est en chaleur. Une décision peut alors être prise pour déterminer si la vache peut être inséminée ou non.

Ce test peut être utilisé pour confirmer les signes comportementaux de l'œstrus. Le test détecte également les chaleurs silencieuses, lorsque les vaches ne montrent aucun signe visible d'œstrus. Réalisés 19 à 21 jours après une IA, il permet de savoir si la vache est vide et en chaleur. P4-R® est le premier test à pouvoir fournir une réponse fiable directement à la ferme. Une fois écartés les premiers jets, il suffit de prélever quelques millilitres de lait. Le test P4-R® donne un résultat fiable en 5 minutes (98% des vaches vides sont détectées). La bandelette peut-être laissée jusqu'à 20 min dans le lait sans modifier la qualité du test.

Le test est disponible auprès des techniciens d'insémination au tarif de 5 euros HT (livré par lot de 10 tests individuels). Durée de conservation : 1 an.

P4-R®
Détection de vaches vides

Je détecte mes vaches vides dès 19 jours. Et vous ?

P4-R® TEST RAPIDE DE MESURE DE LA PROGESTÉRONE DANS UN ÉCHANTILLON DE LAIT. RÉSULTAT EN 5 MINUTES.

Avec P4-R® détectez vos vaches vides dès 19 jours dans le lait

SIMPLE Placer un test p4-r® dans un échantillon de lait prélevé dès 19 jours après insémination.

RAPIDE Attendre 5 minutes et lire le test p4-r®. Si deux lignes apparaissent, la vache est vide.

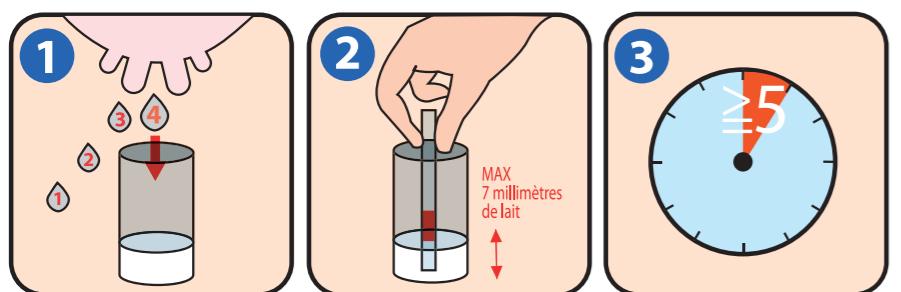
PRATIQUE p4-r® ne nécessite aucun équipement et se stocke sans réfrigération.

PRÉCIS p4-r® détecte plus de 98% des bêtes vides dès le 19^e jour après insémination.

Protocole d'utilisation

Test réalisé en 5 minutes

Il est possible de laisser le test dans le lait plus de 30 minutes



Prélever un échantillon de lait lors de la traite (Ne pas prendre les premiers jets)

Agiter le flacon pour mélanger les graisses puis placer un test P4-R dans le tube

Patienter 5 minutes (Laisser le test plus longtemps n'altérera pas le résultat)

Deux lignes apparaissent : la concentration de progestérone est basse
La vache est vide

Sélection génomique Une révolution pour les femelles

Génotypage femelle

Gérer (plus efficacement) son renouvellement

COOPELSO propose d'évaluer le niveau génétique des femelles pour améliorer la connaissance de leur patrimoine génétique, mieux les accoupler et augmenter la performance technico-économique des troupeaux. Explications.

Depuis l'automne 2011, COOPELSO permet aux éleveurs d'estimer le potentiel génétique de leurs femelles dès leur naissance avec la même fiabilité que les jeunes taureaux diffusés par insémination. Pour en bénéficier, les vaches ou les génisses doivent être de race pure et inscrites à la certification de la parenté bovine de façon à connaître les parents et les quatre grands-parents de l'animal.

Comment procéder et pour quels résultats ?

Le génotypage des femelles est disponible en Prim'Holstein, Montbéliarde, Normande et Brune.

Il conduit au calcul d'index de valeurs génétiques que l'on retrouve dans les documents officiels et qui sont basculés dans le Système d'Information Génétique. Ces index sont calculés par l'INRA à partir des résultats de génotypage (transmis par le laboratoire LABOGENA) et des pedigrees des parents et grands-parents.

Les index sont calculés régulièrement. L'éleveur a un retour après le prélèvement de cartilage sous forme d'index précoce de valeur génétique puis d'index officiels. Ces index concernent l'ensemble des caractères disponibles aujourd'hui (production, morphologie et surtout fonctionnels : fertilité, cellules, mammites cliniques, longévité, facilité de vêlage, naissance), les mêmes que pour les taureaux.

Que faut-il en attendre ?

Pour le producteur de lait, les index génétiques sont un très bon outil de tri des animaux. Ils permettent de déterminer sans attendre et avec une meilleure fiabilité les animaux prioritaires à accoupler en race pure. L'intérêt des index génétiques femelles est :

- de diminuer à terme son TAUX DE RENOUVELLEMENT. Il est possible de dépister grâce au génotypage des femelles, celles qui n'ont pas d'avenir dans le troupeau. Cela conduira à diminuer le nombre de réformes involontaires et à baisser le taux de renouvellement (de 35/40% à 25/30% par exemple) d'où un impact non négligeable sur le coût de production de lait.

● d'améliorer la SANTE. Il faut savoir qu'une vache indexée à -1 en cellules a 30% de chances supplémentaires de se retrouver avec plus de 300 000 cellules ; une vache indexée à +1 a 10% de chances en moins de se retrouver avec plus de 300 000 cellules.

● d'améliorer la LONGEVITE. Une femelle indexée à -1 en longévité a 1 chance sur 5 d'arriver en fin de 3^e lactation ; une femelle indexée à +1 a plus d'une chance sur deux d'y arriver. On a la possibilité d'amortir les frais d'élevage de la génisse sur une durée de vie productive plus importante.

● d'améliorer la REPRODUCTION. Le taux de conception d'une femelle indexée à +1 en fertilité est de 12% supérieur à une autre femelle indexée à -1. Moins de retours, c'est forcément des charges et du travail en moins.

● d'optimiser le POTENTIEL DE PRODUCTION. Avec le génotypage femelle, tous les éleveurs peuvent trier plus rapidement et avec plus de précision les animaux à fort potentiel de production. Une étude récente de l'INRA a montré que les vaches ayant les index Lait les plus élevés produisent 600 à 1 000 kg de lait supplémentaires, pour une complémentation identique (capacité d'ingestion et de démobilitation des réserves accrue).

● de réaliser des ACCOUPLEMENTS PLUS EFFICACES. Un effet encore décuplé si on associe génotypage, semence sexée et croisement pour rentabiliser plus rapidement le coût de l'investissement.

Quel montant investir ?

L'utilisation d'une puce dite « LD » a permis de réduire le coût du génotypage. Actuellement le tarif d'un génotypage femelle revient à 69 € HT l'unité (hors déplacement). 1 dose sexée Prim'Holstein à choisir dans la gamme EVOLUTION est offerte par tranche de 5 génotypages réalisés. Pour la race Montbéliarde, UMOTEST prend en charge 10 euros par génotypage réalisé. Le Chiffre d'Affaires réalisé entre dans le décompte FIDELIA.

Pourquoi utiliser le génotypage des femelles dans son élevage ?

Optimiser le progrès génétique au sein de son élevage

Le génotypage des femelles permet, grâce à la connaissance du potentiel génétique des génisses, de réaliser dès le premier accouplement un choix plus précis et encore mieux adapté du taureau à utiliser. Avec l'indexation classique sur ascendance, le CD d'une génisse lors de son premier accouplement est de 0,25. Grâce au génotypage, les index disposent d'un CD de 0,70. C'est la possibilité de réaliser un progrès génétique plus rapide et plus important.

Selectionner les animaux en meilleure santé

La connaissance de l'index Cellules dès le plus jeune âge permet de ne conserver que les animaux qui présentent le moins de risque

face à ce problème. Une étude réalisée par CREAVIA de 2003 à 2010 et concernant 11 millions de contrôles montre que les vaches indexées à -2 en Cellules réalisent plus de 60 % de leurs contrôles à plus de 300 000 cell/ml, alors que seulement 8 % des contrôles des vaches à +2 présentent ce risque. En génotypant ses génisses, un éleveur peut ainsi réduire les mammites et mieux valoriser le lait produit.

Choisir les animaux adaptés à sa conduite de troupeau

Le génotypage femelle permet de connaître dès la naissance le potentiel génétique des femelles. Chaque éleveur peut ainsi dès les premiers mois de vie disposer de toutes les informations nécessaires (longévité, cellules, production, morphologie...) pour améliorer la

productivité et la rentabilité de son troupeau. Cela permet de choisir les femelles qui ont le plus d'avenir dans son troupeau.

Gagner en rentabilité avec les index fonctionnels

Avec le génotypage femelle, les producteurs laitiers ont accès aujourd'hui à un niveau d'informations pour leurs femelles équivalent à ce qu'ils connaissaient sur la voie mâle et avec la même précision. Dès sa naissance, la génisse possède des index fiables sur 36 caractères dont les Fonctionnels. La connaissance de la Longévité, de la Fertilité, de la Facilité de Vêlage, de la Vitesse de Traite, des Cellules... permettra de diminuer rapidement le taux de réforme subi, de faire vieillir davantage les animaux afin d'accroître la rentabilité du cheptel. ■

SELECT'GEN

Il est possible de consulter les index obtenus par la méthode génomique en allant sur le site de MIDATEST ou de COOPELKO (bouton SELECTGEN). Attention de se munir de son identifiant et mot de passe pour accéder à sa page personnelle. Vous pouvez ainsi consulter et télécharger les fiches de vos animaux. COOPELKO continue de vous envoyer un exemplaire de chaque résultat.

Adresse web

- Race brune et Prim'Holstein
COOPELKO : www.coopelso.fr
- MIDATEST : www.midatest.fr (rubrique Eleveurs d'avenir)
- Race Montbéliarde
UMOTEST : www.myumo.fr



Jean-François Rey

« Optimiser au maximum »

Jean-François Rey exploite 28 ha dans le Ségala à Prévinquières à proximité de Baraqueville en Aveyron. Le cheptel est composé de 44 vaches de race Montbéliarde. Fils d'éleveur, il a repris la ferme de ses parents en 1989.

Jean-François Rey raconte : « Mon père produisait du lait, mais son troupeau était composé pour moitié de Prim'Holstein et de Montbéliardes. Je me suis spécialisé avec la Montbéliarde, il y a une quinzaine d'années, à l'époque des quotas, parce que cette race était plus mixte en rapport viande et avait une qualité de lait un peu plus riche. De plus, j'étais limité en surface et je ne pouvais pas installer un autre atelier. Ainsi avec un seul troupeau Montbéliard, je pouvais améliorer mon revenu. »

bien les années suivantes. Cette technique est appréciable, mais le taux de réussite peut être un frein. »

A cet instant, Serge Pouget, son inséminateur, intervient : « Il était très bon en matière de réussite tous les ans auparavant, et cette année, un peu moins. On était le plus souvent au-dessus de 60% de réussite après une première insémination, c'est difficile de se maintenir à un tel taux de réussite en permanence. Il faut parfois s'attendre à être un peu moins bon. »

L'éleveur précise : « L'an dernier, j'ai eu 48 vêlages, dont la moitié est en croisement. A la vente je m'y retrouve, les mâles partent autour de 500€, les femelles sont moins prisées, elles partent entre 380 et 450€. Il faut que les animaux aient trois semaines à un mois. La demande est orientée vers des veaux lourds, pas des veaux très jeunes. »

Un renouvellement optimisé

Le choix de produire des veaux croisés est également réfléchi en fonction de la taille de l'exploitation, comme l'explique Jean-François : « Je veux optimiser au maximum, le nombre de génisses de renouvellement. Je n'en veux pas un nombre trop important parce que je les fais élever sur une autre exploitation. Donc cela a un coût. De surcroît lorsque l'on a des génisses en trop, c'est difficile à écouter. Jusqu'à maintenant j'y suis parvenu mais ce n'est pas toujours simple. »

L'inséminateur commente : « En mettant 50 % de croisement, le renouvellement de l'exploitation n'est pas en péril. Avec du sexé, une autre partie en conventionnel, en race pure, le renouvellement n'est pas en danger. Le but est d'avoir suffisamment de génisses, sans trop, pour faire avancer le troupeau. Ainsi, Jean-François a suffisamment de génisses et des vaches de qualité puisque



Jean-François Rey (à gauche sur la photo) avec Serge Pouget technicien COOPELKO

grâce au génotypage on ne garde que les meilleures. Toutes les vaches qui sont moyennes sont destinées au croisement, comme celles qui ont déjà produit deux génisses. Pour ces dernières, sont mises à part les vaches exceptionnelles qui sont dans le schéma collectif et que l'on travaille jusqu'à la fin en race pure. L'intérêt est de pouvoir faire 50 % de croisement et d'assurer un renouvellement de qualité. »

Vêlage à 2 ans

L'éleveur ajoute : « Je précise aussi qu'on pratique le vêlage à deux ans. Ainsi, j'ai moins d'animaux improductifs. Cela permet d'avoir le maximum de vaches laitières qui produisent. Depuis une quinzaine d'années, cela n'a pas mis en péril la longévité des animaux, ni le niveau de production. En plus, en inséminant les génisses tôt, elles prennent mieux. Le vêlage à 2 ans, c'est incontournable pour moi. »

Sur l'ensemble des arguments avancés par l'éleveur et l'inséminateur, on peut constater que dans la conduite du troupeau à Prévinquières tout est méticuleusement réfléchi. Le mot de la fin revient à l'éleveur qui exprime sa sagesse et sa modestie : « L'important c'est de pouvoir vivre de son travail tout en essayant de faire de son mieux. » ■

Véronique Mélac

« La passion en héritage »



Véronique Mélac : « grâce au génotypage, je peux connaître la valeur génétique réelle de mes animaux. »

A la Ressayrie, commune de Mouret dans l'Aveyron, Véronique et Didier Melac ont trouvé le parfait équilibre entre tradition et modernité.

Accrochée dans un vallon du Rougier de Marcillac, où surgissent parfois des dunes couleur rouge foncé d'où a été tirée cette pierre si particulière dans l'architecture des constructions, l'EARL de la Ressayrie de Véronique et Didier Mélac perpétue la tradition paysanne, tout en tirant le meilleur profit des techniques actuelles de reproduction.

Sur 2 sites d'origine familiale, 70 ha à Mouret et 30 ha sur le plateau d'Hymes à une vingtaine de kilomètres, Didier et Véronique mènent un troupeau composé de 50 mères Prim'Holstein et une quinzaine de Limousines. « Pour les génisses, la mise à la reproduction dépend de leur poids, ce n'est pas deux ans systématiquement. On ne regarde pas la saison, on est décalé, on se base uniquement sur le poids. Pour le renouvellement, on choisit bien sûr le meilleur du troupeau : environ 25 femelles, les plus intéressantes, sont inséminées en race pure, dont les meilleures génisses en semence sexée. Pour le reste du troupeau, on choisit du croisement, type Charolais ou INRA95, tout dépend de l'animal », résume Didier, sachant qu'à la ferme, son domaine, c'est la culture, la reproduction étant réservée

à Véronique son épouse. Didier détaille son activité : « On travaille avec une petite centaine d'hectares au total. Ici à la Ressayrie, les terres sont assez groupées, par contre le souci, c'est la configuration avec les pentes, le travail est parfois périlleux. En 1995, nous avons fait volontairement la mise aux normes anticipée, avec cahier d'épandage obligatoire. A savoir que sur 70 ha, je me suis retrouvé avec seulement 32 ha où on peut pratiquer l'épandage. Avec 50 Holstein cela ne passe pas. On a eu beau réfléchir au problème, avec les nombreux ruisseaux asséchés l'été, pas question d'épandre. Donc on a choisi d'élever le troupeau en litière accumulée. Cela conduit à des fumiers plus élaborés que l'on peut épandre. » A travers les propos de l'éleveur, on devine une inaltérable passion pour son travail. Il aime évoquer son terroir, ses collines où les terres argileuses peuvent devenir « du béton, si elles sont tassées ». Il poursuit : « Avec les meilleures parcelles, une dizaine d'hectares, on fait du maïs. Pour environ 25 ha, on implante de la prairie longue durée en automne, on obtient un rendement d'environ 4 tonnes de matière d'ensilage, le reste est en pâture et s'il y en a trop, on fait du foin. Il faut savoir que les vaches paissent du mois de mars jusqu'à fin octobre, si les conditions le permettent. »

« Je ne peux plus me passer du génotypage...»

Véronique, un classeur bien rangé à la main, prend la parole : « Quand on m'a proposé ce service de génotypage, cela m'a plu immédiatement et chaque année je fais génotyper quinze génisses. Quand je reçois les résultats, on les regarde attentivement avec l'inséminateur, Jean-Luc BOUDOU, pour le choix des taureaux. Ainsi avec le génotypage,

les accouplements sont beaucoup plus faciles à réaliser. Sur les femelles qui ont les meilleurs résultats, on met de la semence sexée. Celles qui sont moins bonnes, on met de l'INRA 95 principalement. Ainsi les veaux sont beaucoup mieux vendus en général. J'arrive à vendre d'habitude les femelles croisées 300 €, parfois même 350 € et les mâles jusqu'à 450 €. Je précise quand même que cette année, les prix ne sont pas ceux là. Le génotypage a un autre avantage. Cette année j'ai eu 4 génisses tuées par la foudre, c'est un accident, hélas ça peut arriver. Mais grâce au génotypage, j'ai pu faire reconnaître la valeur réelle de ces animaux. » Sur le plan génétique, Véronique Mélac recherche davantage des taureaux complets qui amènent du taux protéique et de la matière grasse, mais aussi de bonnes capacités corporelles. « Je regarde beaucoup les membres. Nos vaches sortent tout le temps, elles font du chemin, il faut qu'elles soient solides au niveau de leurs membres. Avec le génotypage on voit bien la conformation, c'est concret. Toutefois, on regarde la femelle, l'œil compte aussi. »

Puis, au détour de la conversation l'agricultrice avoue : « Je suis passionnée de génétique. Le génotypage est un service dont je ne pourrai plus me passer. Je veux que tout mon troupeau soit génotypé. Je recherche la qualité, que les vaches soient solides. Le goût de la génétique m'a été transmis par ma maman. Elle aimait tout ça, c'est elle qui m'a communiqué cette passion. Elle gérait le troupeau et comme elle j'essaie de suivre le troupeau à l'aide de tableaux, le suivi des vêlages, etc.. »

Bien sûr les éleveurs pensent un peu à leur succession : « La ferme intéresse mes filles, il y en a une qui voudrait s'installer. Elle est jeune encore. Mais bon on verra d'ici là, beaucoup d'eau sera passée sous les ponts. »

Une phrase qui traduit la sagesse d'éleveurs qui on su conjuguer avec excellence, la patience, la passion, le savoir-faire ancestral avec l'utilisation des techniques les plus modernes. Un couple éminemment sympathique, qui pourrait parler pendant des heures de son métier, de ses difficultés (elles existent), mais surtout des satisfactions qu'il leur apporte. ■

Jérôme Valière

« On gère à l'économie »

Le Gaec de Fournols à Colombiès dans l'Aveyron est mené par Frédéric et Jérôme Valière deux frères. Cette exploitation se transmet de génération en génération avec, aujourd'hui, une production en bovin lait principalement ainsi qu'une production de veaux d'Aveyron en Label rouge. Le cheptel est composé de 50 à 55 mères laitières Prim'Holstein et 35 mères limousines pour les veaux sous la mère, chaque race ayant son propre site.

Frédéric se consacre principalement à l'alimentation et aux travaux des champs. Jérôme s'occupe plus spécialement de la traite, de la reproduction et du suivi technique. Ce dernier répond à nos questions.

Comment gérer les deux troupeaux ?

Actuellement avec deux sites, ce n'est pas évident de suivre la reproduction en n'étant pas sur place. On a fait le choix d'avoir un système avec troupeau allaitant et on se concentre davantage sur la production laitière qui reste notre principal revenu.

Vous faites également du génotypage, comment y êtes vous venu ?

On le fait depuis simplement deux ans, alors que cela existe depuis un peu plus longtemps. L'idée de départ est venue parce que la reproduction sur génisses marchait bien. Du coup, on s'est dit que cela valait le coup d'essayer des inséminations en semence sexée, afin de cibler davantage les bonnes femelles. Qui dit sexée dit aussi génotypes auparavant pour voir quelle génisse on va privilégier. Donc, nous nous sommes lancés l'année dernière et on va poursuivre l'expérience.

Est-ce que les résultats on été à la hauteur de vos attentes ?

Malheureusement l'année dernière, les résultats de reproduction étaient assez moyens, mais en général, autant pour les sexées que les non sexées. C'est aléatoire et on ne va pas juger sur une seule année, d'ailleurs, je pense que ces résultats moyens surviennent après deux récoltes de fourrage sous la pluie. Il n'y avait pas de qualité fourragère, pas de richesse minérale et on sait très bien que tous les éléments comptent pour la reproduction.

Puisque vous évoquez l'alimentation comment gérez-vous les 76 ha

Nous faisons une quinzaine d'hectares de maïs pour l'ensilage pour les laitières.

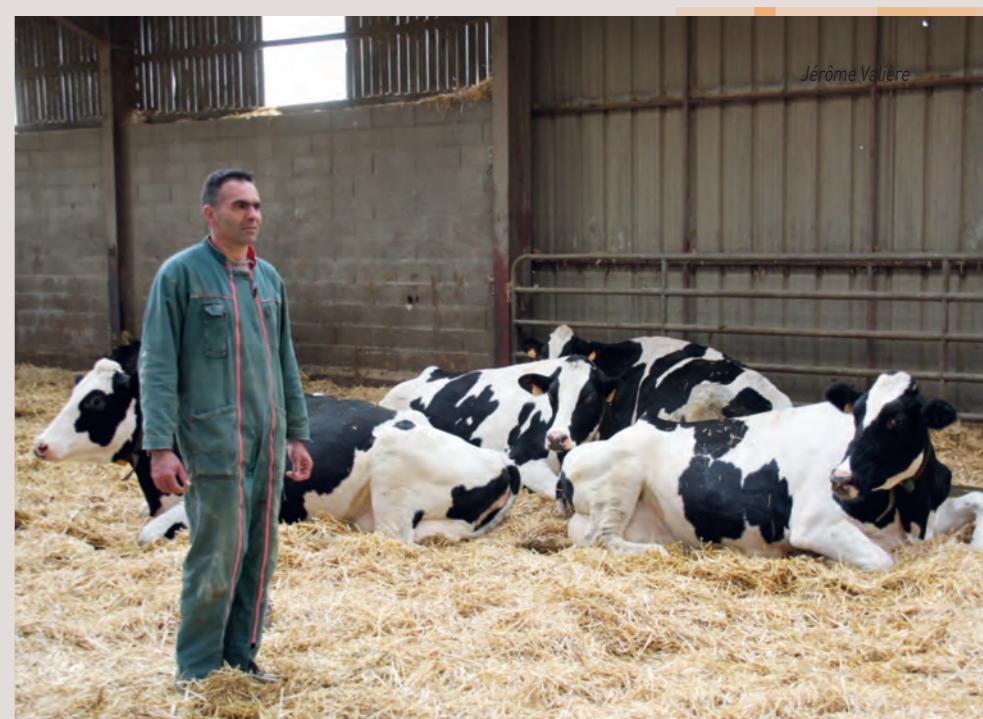
élimination et on ne met pas de semence sexée là où cela ne vaut pas le coup.

Donc vous pratiquez également du croisement ?

C'est l'objectif. Si on arrive à faire quelque chose de bien en génotypage et en sexée, en assurant plus de femelles à naître, cela nous permettra d'inséminer en croisement des vaches ne nous intéressant pas forcément mais qui peuvent être là parce qu'elles sont saines sans être génétiquement extraordinaires. Ainsi sur ces vaches en croisé, l'objectif est de mieux valoriser les veaux.

Vous avez certainement fait le compte pour en établir l'intérêt économique ?

Exactement, cela peut nous financer le génotypage. Un exemple, si on a deux croisés à 300 € c'est quand même mieux que deux mâles Holstein à 80 €. Cela fait 440 € de différence qui financent une bonne partie de l'investissement génotypage et nous permet de mieux cibler les bonnes génisses. ■



Jérôme Valière

■ Loïc Tourin

«Avec le génotypage, j'ai ciblé mon troupeau»



De gauche à droite : Jacques Drouhet (COOPELSO), Daniel Bouldoires (CA de l'Aveyron) et Loïc Tourin.

Loïc Tourin s'est installé en 2010 en hors cadre familial sur une exploitation de 90 ha. L'élevage est situé dans une région de causses à 900 m d'altitude à Verrières non loin de Séverac le Château dans l'Aveyron. Son troupeau est maintenant composé de 35 à 40 vaches laitières Montbéliardes. Témoignage.

Loïc précise son système d'exploitation : «Avec un hiver long et froid et un été sec, ici, on a un maximum de pâtures avec beaucoup de luzernes et je fais à peu près 10 ha de céréales par an. Lorsque je me suis installé, je n'avais pas de renouvellement, donc on a acheté des génisses sans origine, un peu ce que je trouvais. Au bout de quelques années, je voulais voir où j'en étais. Alors, il y a deux ans, j'ai fait génotyper quelques femelles. Cela m'a permis de mieux cibler le troupeau et aussi beaucoup servi lors de la réalisation du plan d'accouplements. Comme il y a un marché pour les veaux croisés, j'ai pu ainsi mettre davantage de croisés principalement des INRA95 et des charolais».

Jacques Drouhet son inséminateur complète

les propos de l'éleveur : «Au point de vue génotypique, c'est une ferme récente, mais le troupeau était déjà d'un niveau très correct. Loïc travaille bien. Il a compris qu'avec le génotypage il va aller beaucoup plus vite et pourra repérer ses meilleures bêtes. Il avance. Cette année, on a génotypé toutes les génisses possibles, c'est-à-dire celles dont on connaît les origines.»

Loïc intervient : «Il faut connaître le père et le grand-père maternel pour pouvoir génotyper et pour certaines génisses achetées je n'avais même pas le père.»

L'inséminateur : «Les résultats des génotypes sont conformes à ce que l'on peut voir

ailleurs. Ainsi, il y a des surprises, par rapport à des index issus de l'ascendance. Certains animaux confirment et d'autres déçoivent. D'où l'intérêt de cette technique qui est récente et qui est de plus en plus utilisée par les éleveurs de la région. Ensuite, avec la semence sexée le but est de cibler le renouvellement sur les meilleures vaches ou génisses.»

Daniel Bouldoires est le technicien troupeau de la chambre d'Agriculture de l'Aveyron. Il ajoute : «Loïc est à 6700 kg de production de lait, en bio, c'est bien. En plus, il donne le lait à une coopérative et une autre partie qui part en fromagerie pour fabriquer du Bleu des Causses Bio. C'est une production qui se relance actuellement sur le secteur.»



De gauche à droite : Jacques Drouhet (COOPELSO), Daniel Bouldoires (CA de l'Aveyron) et Loïc Tourin.

L'

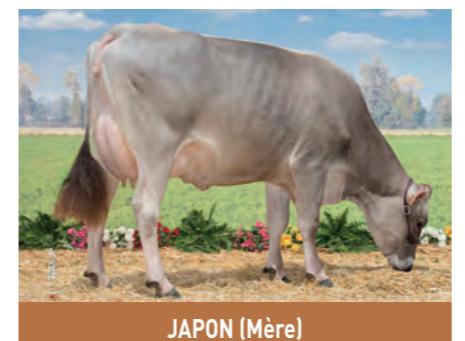
offre génétique brune se renforce et se diversifie considérablement. Les taureaux français, avec index génomiques ou résultats sur descendance, sont très présents. Ils sont issus des accouplements réalisés par BGS Création sur les meilleures femelles françaises. Parmi les jeunes taureaux, IFEELING (Volvo x Payoff) se classe sur le podium mondial. Améliorateur en lait, il ne détériore pas les taux. Il améliore les mamelles et la santé mamelle. ISTAR (Gentleman x Vigor) est le spécialiste de la reproduction. Sa morphologie séduira de nombreux éleveurs.

JEROBOAM (Hulk x Payssi) est un des plus complets de sa génération. Leader en REPRO, il provient d'une famille prestigieuse (famille américaine de Payoff). C'est la nouveauté de ce début d'année. Disponible en semence sexée, JEROBOAM trouvera sa place pour de nombreux accouplements.

L'offre en taureaux sexés Femelle a été également étendue. Taureaux évalués par sélection génomique ou par descendance, le choix est très large.

Il faut noter qu'au cours de l'année 2015, le calcul des index des taureaux génomiques a connu de profondes évolutions qui ont permis d'améliorer encore leur précision.

Deux nouveaux taureaux français font leur apparition à l'issue de la dernière indexation de décembre 2015 : ENZO (Vasir x Zeus CH) et FUN ABF (Glenn x Zeus CH) s'ajoutent à la gamme grâce aux bons résultats de leurs filles sur le terrain. Dans l'ensemble les taureaux sélectionnés sur la base des index d'avril maintiennent leur niveau et leur profil. ENZO sera le taureau laitier de la gamme française testé sur descendance (+1344). Il progresse par rapport à son index génétique avec l'arrivée de ses premières filles.



JAPON (Mère)

Catalogue 2016

Avec 156 pts d'ISU c'est aussi un taureau complet, avec de bonnes notes morphologiques (+0.9). Ses filles sont assez larges, avec de très bons membres et d'excellentes attaches avant (+1.6). Il transmet une bonne



ISTAR



FUN ABF (Fille)



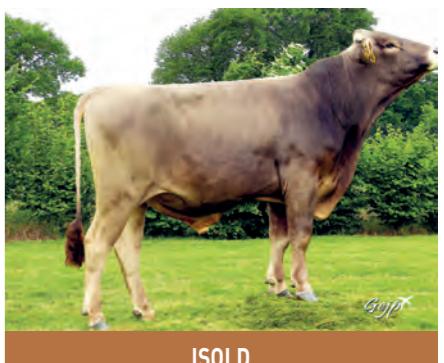
ENZO (Fille)



JEROBOAM (Mère)



IFEELING (Mère)



ISOLD

larges et légèrement inclinés. Les mamelles sont également très complètes. Il sera à utiliser sur les souches suffisamment laitières, bonnes en santé mamelle.

Concernant les autres taureaux, c'est VASSLI (Vasir x Hussli) qui attire le plus l'attention lors de cette indexation, avec une hausse de 9 pts d'ISU avec l'ajout de nouvelles filles en lactation. A 183 d'ISU c'est un taureau extrême en lait (+1913) tout en apportant une solide morphologie (+1.1), il descend de la famille de Payssi.

CARTER (Ridge TD x Wonderment) fait aussi une bonne opération en gagnant du lait et 6 pts d'ISU. C'est aussi un taureau extrême en lait et également le meilleur de sa génération en morphologie (+3.0). Il a l'avantage de proposer un pedigree différent très facile à utiliser en France. ■

Source : BGS

Brune d'Origine

JACA OB

Depuis plusieurs années, BGS propose de la semence de taureau de race Brune d'Origine pour répondre aux besoins des éleveurs qui ont fait le choix d'une vache brune mixte dans des systèmes plus extensifs et souvent en zone de montagne.

Pour la première fois, un taureau français est disponible par insémination. JACA OB est né au GAEC de la ferme du Carregaut en Ariège. Il est le fruit d'un long travail de sélection réalisé depuis plusieurs années par les quatre associés qui exploitent une cinquantaine d'hectares dans le piémont pyrénéen. L'alimentation du troupeau (20 vaches brunes) repose sur l'herbe en pâture ou en foin séché en grange. Le lait est transformé en Tomme des Pyrénées et commercialisé surtout en vente directe. La race Brune d'Origine correspond au système d'exploitation du GAEC du Carregaut. Elle est rustique et bien adaptée au pâturage nécessitant de longs déplacements. Sa bonne musculature et sa conformation permettent une valorisation des réformes en élevages allaitants (nourrices) ou en boucherie. Le bon rapport TP/TB du lait et la qualité des caséines sont bien adaptés à la transformation fromagère.

JACA OB est né en avril 2014. Son pedigree est très attractif : son père Edual est un des meilleurs suisses Brune d'Origine et sa lignée maternelle démontre une bonne morphologie (longévité et fertilité record). Sa mère (Voeris) cumule 35 523 Kg à 43.1 TB et 34.9 TP en 6 lactations (7^e en cours). Elle a nécessité 8 IA pour 7 vêlages.

L'indexation génomique n'étant pas appliquée à la Brune d'Origine, la première période d'utilisation de JACA OB va permettre de créer un échantillon de filles pour évaluer sa capacité de transmission. On peut cependant penser que ce taureau offre toutes les garanties de robustesse, fertilité et longévité. ■



Nouveauté

Le génotypage femelle accessible

Réservez jusqu'à présent aux éleveurs participant au schéma conduit par BGS Création, le génotypage des femelles est depuis cette campagne proposée par les coopératives d'insémination, dont COOPELSO. La démarche est identique à celle déjà en place. L'éleveur passe sa commande auprès de son technicien d'insémination qui dès réception du matériel réalise les prélèvements de cartilage à l'oreille. Les échantillons sont ensuite expédiés au laboratoire d'analyse LABOGENA qui fournira les résultats de génotypage à l'INRA pour l'élaboration des index de valeurs génétiques. Ensuite, l'ensemble des index est envoyé par COOPELSO aux éleveurs. ■

Mende 2016

Le monde a rendez-vous avec la BRUNE

Du 6 au 10 avril 2016, la ville de Mende accueillera le 10^e Congrès Mondial et le Concours Européen de la race Brune pendant 5 jours dans une ambiance professionnelle et conviviale.

Des animations se dérouleront sur les rings pendant les cinq jours. En parallèle de l'exposition, le pôle grand public permettra aux jeunes et moins jeunes d'approfondir leurs connaissances de manière ludique sur les filières lait et viande avec les animations du CNIEL et d'INTERBEV, de faire le plein de bons produits locaux sur le marché de producteurs et encore bien d'autres activités. Afin de répondre au mieux aux attentes de chacun autour de cet événement, plusieurs programmes sont proposés autour de la Brune : Programmes technique, scientifique, touristique et même pédagogique... ■



Pour en savoir plus,
rendez-vous sur le site de BGS
(<http://www.brune-genetique.com>).



Le regard d'un éleveur

Gilles Brast

est producteur laitier en GAEC à proximité de Rodez (Aveyron). Il participera au concours européen. Témoignage.

Où en est-on à quelques semaines de cet événement ?

Gilles Brast : Le congrès mondial et le concours européen sont des événements exceptionnels pour la Brune. Ils se dérouleront en France et en plus près de chez nous. C'est unique. Tout le monde est mobilisé pour participer d'une façon ou d'une autre. Dans le sud-ouest, Jérôme Lagarde technicien de BGS-MIDATEST et Vincent Julhan, président d'Optibrune, ont déjà vu en compagnie des présidents de syndicats départementaux respectifs près de 85 vaches inscrites. Seules 40 seront retenues pour une confrontation où sont attendues plus de 150 vaches de toute l'Europe. Malgré le contexte FCO, les éleveurs étrangers ont la ferme volonté d'être présents. BGS travaille avec les organisations concernées pour obtenir les dérogations vis à vis de la vaccination FCO.



Ses filles sont déjà montées sur les podiums à plusieurs reprises en Italie ou au Canada. La France veut continuer dans cette voie, car exporter de la semence représente une ressource qui permet d'améliorer l'action et les services de BGS pour les éleveurs de Brunes et aussi d'inciter à la création génétique.

Vous connaissez déjà ce type de manifestation ?

GB : Oui, j'ai déjà eu la chance de participer à des concours européens. À Vérone en Italie puis avec une vache en co-propriété, l'année dernière, en Suisse. Ce type de manifestation prend beaucoup de temps, mais dans le contexte actuel c'est aussi une façon

d'avancer. Cela crée une dynamique et on peut se retrouver pour échanger et progresser. De tels événements donnent l'occasion de rencontrer d'autres éleveurs et éviter de se replier sur soi. On parle d'avenir, on y croit. Le congrès est aussi l'occasion de mettre en avant tous les travaux en cours sur la race Brune dans le monde. MENDE 2016 est l'occasion pour tous les éleveurs et leurs proches de venir assister à un spectacle unique pour notre zone quelle que soit la couleur des vaches.

Donc mobilisation générale ?

GB : A la base, il s'agit de mobiliser le maximum d'éleveurs bruns. C'est chose faite. Mais cela va bien plus loin, puisque d'autres syndicats de races viennent nous aider. C'est un événement très fédérateur. N'oublions pas qu'on attend entre 25 et 35 000 visiteurs au cours des 5 jours. Pour aller dans ce sens, nous allons organiser un concours de génisses uniquement filles de taureaux français et qui seront préparées et menées dans les mêmes conditions que les vaches du concours par des jeunes de toutes les régions de France qui ont déjà préparé et présenté des animaux issus d'autres races dans des concours comme l'Open show de St Etienne. Plusieurs équipes de jeunes se sont mises en route à l'occasion, certains n'étant d'ailleurs pas fils d'éleveurs, mais la passion et l'envie de réussir sont présentes. À Mende, c'est vraiment une manifestation de l'ensemble du pôle laitier.

Mende est aussi une manifestation pour montrer à tous les Français, à tous les Européens et au monde entier que certes nous ne sommes pas dans les zones les plus faciles mais que quelles que soient nos filières et nos couleurs de vaches nous sommes là, motivés, nombreux et que l'on croit en nos capacités pour affronter l'avenir. ■



Laurie Santier avec Félicia, fille de CACAO.

es années se suivent mais les commentaires restent les mêmes.

Des anciens toujours au Top

BARNUM et BROCARD restent les valeurs sûres de notre catalogue. Certes, il faut utiliser BARNUM avec précaution en raison de ses produits qui sont difficiles à naître. Il laisse toutefois des vaches grandes, puissantes et musclées. Ses filles présentent aussi d'excellentes mamelles avec une très bonne texture, peu de volume, un super ligament et des trayons presque trop petits. Côté production ses index sont plus que séduisants avec du Lait, beaucoup de TP et un TB légèrement négatif. Autre fils de Winnipeg BROCARD sera plus utilisé pour ramener solidité et fonctionnels. C'est le taureau idéal pour avoir des vaches rustiques.

Les deux nouveautés de l'an dernier confirment leurs profils. CACTUS renforce la fiabilité de ses index avec quelques filles supplémentaires. C'est l'un des rares taureaux du catalogue cumulant lait et Taux Butyreux. Equilibré en morphologie et fonctionnels on l'utilisera pour apporter puissance (111 en hauteur sacrum, 111 en largeur poitrine et 116 en profondeur de corps) et potentiel laitier. On utilisera ILLUMINATI pour corriger Lait, Mamelle et Aplombs. Une légère baisse de son index facilité de Naissance rend maintenant son utilisation sur génisse difficile. Il sera aussi limité par un index TP assez négatif qui s'est quand même bien redressé depuis l'an dernier.

CRECEY reste toujours bien indexé et surtout très équilibré. Il reste toutefois beaucoup moins intéressant que les autres fils de Winnipeg en raison d'un index Facilité de Naissance encore plus mauvais que BARNUM. Index après index CRESUS relève la tête en lait. Taureau complet sur les index fonctionnels et morphologiques on pourra l'envisager sur génisses d'un bon gabarit pour corriger TB, Taille et Repro. On surveillera quand même son index Tempérament un peu négatif. VIADUC est plus que jamais la référence laitière de ce catalogue.

Même avec l'arrivée de nombreuses filles de

service, son index laitier reste toujours aussi haut et n'a pas bougé d'un iota. Il recule toutefois légèrement en taux en perdant 0.3 point de TP et 0.9 point de TB. Ses nombreuses filles pointées cet hiver confirment également un bon équilibre de morphologie. BASTA reste intéressant par son ouverture génétique. Il laisse des vaches équilibrées en morphologie et bien « racées ». On surveillera quand même le volume de mamelle et la grosseur des trayons dans son utilisation. On l'utilisera aussi sur de bons supports Taux. Enfin, CALI sera encore mis en avant cette année. C'est le taureau mixte par excellence capable de ramener sur une vache beaucoup de lait et de la Musculature. On le réservera toutefois aux souches bien indexées en taux et solides sur tous les caractères fonctionnels.

EDELMUT et ENORME resteront les deux seules nouveautés mises en avant cette année

Malgré un potentiel laitier limité, EDELMUT trouvera toute sa place dans les plannings. Facilement utilisable sur génisse il permettra de corriger Taux, Puissance et Fonctionnels. On pourra par exemple l'utiliser sur des filles de Romario, Tombois, Rave, Polarbaer, Grenand, BouquetCôté Morphologie il laisse des vaches épaisse et profondes. Les mamelles manquent un peu d'attache mais présentent un bon équilibre et un bon ligament. ENORME présente un profil très équilibré, avec un bon rapport de taux et surtout un très bon profil mixte. Son montage original en fera un taureau assez facile à placer pour corriger TP et Musculature.

On pourra l'envisager sur des souches Fugitif, Uraison, Inder, Romario, Magirus ou autres. Seul son index légèrement négatif en Cellules limitera son utilisation. Ses filles sont musclées avec des mamelles correctes surtout sur les attaches qui sont longues. Attention toutefois au volume. Son index Aplomb est pénalisé par des jarrets assez droits et surtout épais. Elles semblent toutefois assez solides.

D'autres taureaux feront aussi leur apparition dans ce catalogue mais ils

seront réservés à des utilisations bien spécifiques. DRAGUT sera utilisé pour son profil viande. Ses produits sont faciles à naître et il apporte taille (121) et musculature (119). DRAKKAR pourra être utilisé pour sa diversité génétique. Concernant ESPION on attendra l'arrivée de quelques filles supplémentaires pour confirmer ses bons index morphologiques avant de le mettre en avant.

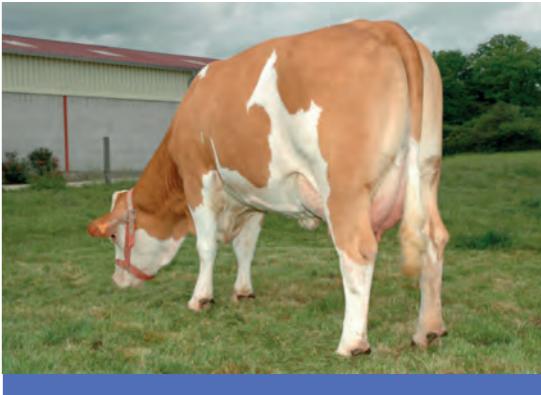
Une Gamme Génomique qui évolue

Le partenariat Franco-allemand mis en place depuis maintenant 4 ans pour trier les jeunes taureaux issus de notre schéma de sélection évolue. Ces taurillons présentent désormais un index génomique officiel en Allemagne et par le jeu des conversions Interbull pourront prochainement être diffusés en France avec un index chiffré (sous réserve de CD suffisant). Ainsi dès cette année HADDOCK, officiellement indexé en Allemagne depuis avril 2015, sera proposé avec ses valeurs d'index officielles. Nous avons la chance d'avoir un géniteur d'exception. HADDOCK fait partie du Top 10 Européen des taureaux génomiques Simmental. Il est d'ailleurs proposé en semence sexée. HADDOCK présente un profil hyper complet avec un gros potentiel laitier. Issu d'une souche hyper originale on peut l'envisager pour de nombreux accouplements.

Les autres géniteurs français seront eux, encore cette année, présentés avec leur profil. INDIGO et JUSTIN pourront être envisagés sur génisses et seront d'ailleurs proposés en semence sexée. INDIGO déjà disponible depuis quelques mois présente un profil très

complet avec un bon potentiel laitier et un excellent index Aplomb. JUSTIN issu d'une famille de vaches très connues dans la race (Beauté) sera apprécié des amateurs de type (taureau très racé). Il affiche un superbe rapport de morphologie. IMOTHEP présente le meilleur index laitier de cette série. Il sera également utilisé pour ses atouts sur les fonctionnels, la Mamelle et les Aplombs. ISIDORE affiche les mêmes atouts de morphologie qu'IMOTHEP avec un potentiel laitier moins affirmé mais avec le TP en plus. A signaler enfin l'arrivée du premier taureau hétérozygote sans cornes issu du schéma français. IBIS présente un profil équilibré

diverses (6 pères à taureaux différents) ils présentent des profils très variés. Ils ont été choisis pour satisfaire toutes les demandes. Ce sont d'abord des taureaux à génisses avec KLOSE, WERWOLF ou WISMUT. VOLLWERT, disponible en doses sexées, sera plus utilisé pour son profil Lait Mamelle, HERZ pour sa morphologie hyper complète, HEUBERG pour améliorer la taille et la Vitesse de Traite, WERWOLF pour le TP, KLOSE et WISMUT pour le TB. Attention toutefois à ne pas utiliser ces taureaux



EDELMUT (fille)



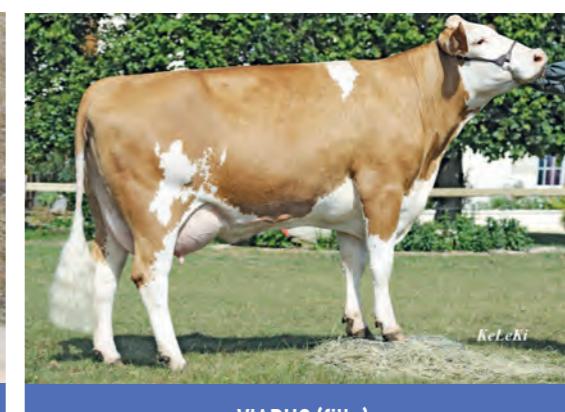
HADDOCK



ENORME (fille)



INDIGO



VIADUC (fille)



IMOTHEP

plutôt orienté sur les taux. 50% de ses produits naîtront sans cornes. Comme tous les ans, cette série est étoffée par quelques taureaux génomiques étrangers. En effet l'excellente collaboration entre France SIMMENTAL depuis de nombreuses années et certains CIA Allemands et Autrichiens permet d'offrir aux éleveurs français des jeunes taureaux en libre accès au catalogue à tarifs préférentiels. 6 jeunes taureaux seront mis en avant cette année. Issus de souches originales et très

comme des taureaux indexés sur descendance. Les index sont un peu moins fiables. Il est donc conseillé de diversifier les taureaux génomiques utilisés et de limiter leur utilisation à 40% des IA.

Des taureaux en achat de doses pour diversifier les souches

A côté du catalogue, plusieurs autres taureaux étrangers sont disponibles sur commande. Cette année encore un large panel de taureaux issus de divers horizons

(Autriche, Allemagne, Suisse) de toutes catégories (Indexés sur descendance, génomique, doses sexées, sans cornes...) présentant tout profil (Taureaux laitiers, à Mamelle, à Musculature, à Type...) sont proposés. Plusieurs nouveautés sont présentes avec notamment quelques grands laitiers (Epinal, Mint, Hubraum, Evergreen....).

Source : France Simmental

GARGANO devient N°1 ISU racial

La sortie d'index de décembre 2015 place GARGANO au sommet du classement montbéliard français avec 170 ISU. Parmi les autres faits marquants de cette sortie d'index, on retiendra le renouvellement de l'offre UMOTEST avec pas moins de 14 nouveautés.

Dans le gamme Privilège, 3 nouveaux jeunes taureaux sont disponibles en semence sexée, à la vente : JOYLAND, JINGLE, JACOMO.

La gamme Select est intégralement renouvelée avec 8 nouveaux jeunes taureaux disponibles en semence conventionnelle, HEWITT, INNSBRUCK, HAYDEN, HENIMONT, HITCHI, HOMYGOD, HOUSTON et HEGALIE.

Gamme Privilège, jeunes taureaux disponibles en semence sexée

Un accent fort a été mis sur les fonctionnels (santé mamelle, reproduction, longévité, naissance), avec de gros efforts sur la vitesse de traite et le tempérament. On retrouve également de grands laitiers et des leaders en morphologie.

Avec 740 kg de lait de moyenne, cette gamme se caractérise par de grands laitiers, comme JOYLAND. Avec 164 points d'ISU, JOYLAND s'empare du top ISU génomique des jeunes taureaux disponibles en semence sexée. Digne héritier d'une souche très laitière, il affiche des qualités productives avec 1167 kg de lait et un INEL à + 49.

Côté morphologie, JINGLE (121 MO) est un des leaders UMOTEST de cette sortie. JINGLE apporte solidité (116 AP) et sécurise la production au niveau de la mamelle (119 MA). Pour les fonctionnels, la référence s'appelle JACOMO (+ 1,2 STMA, + 0,5 REPRO et + 0,9 LGF). Il est possible d'accoupler

toutes les origines grâce à la diversité de cette gamme : 13 taureaux, issus de 13 pères et 13 grands-pères différents.

Gamme Select, jeunes taureaux disponibles en semence conventionnelle

Cette gamme fait peau neuve : 8 nouveaux taureaux ce semestre. On y trouve du taux, des fonctionnels (santé mamelle, longévité, naissance), des qualités dans les mamelles et les aplombs. HITCHI devient n°1 génotype en lait avec 1232 kg au compteur, et 44 points d'INEL, le tout à 5,4 de taux de parenté. Plus complet, HEWITT va quant à lui associer potentiel laitier (824 kg) et taux (+2 TP) qui conduit à un 51 d'INEL. Pour la morphologie, rendez-vous avec HAYDEN, taureau complet indexé à 119 en MO. Il présente des qualités dans les aplombs (110) et la mamelle (120) où il réalise un sans-faute avec tous les postes supérieurs à 111 points. Ici aussi, beaucoup de pedigrees différents pour faciliter les accouplements.

Gamme Performance, taureaux confirmés

Le temps ne semble pas avoir pris sur les qualités de CRASAT (161 pts

d'ISU) ou DOLLEY qui se maintient à 1167 kg de lait. ELASTAR fait partie des révélations de cette année. Ce géniteur extrême mais aux qualités bien marquées impressionne dans sa production laitière (849 kg de lait, + 0,8 de TP, +2,7 de TB), sa mamelle mais surtout ses fonctionnels avec 90 en naissance et + 1,7 en repro. FABLO garde le



HITCHI



HEWITT



ISTAPIC

cap en lait avec 1041 kg et cumule points forts dans la mamelle (116) et les aplombs (124). FLOREAL s'impose sur la mamelle (115), les profondeurs (119 PP et 120 PF) et la vitesse de traite (117). Enfin, FANFANI reste le leader incontesté de cette sortie en aplombs (128 AP) et s'illustre en reproduction (+0,8) et en naissance (91). ■

Source : UMOTEST



DOLLEY (fille)



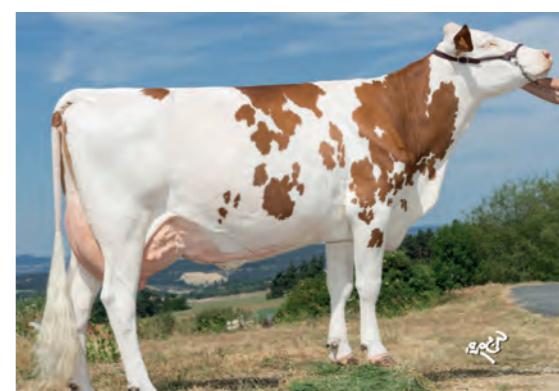
ELASTAR (fille)



FANFANI (fille)



JOYLAND (Mère)



JINGLE (Demi-sœur)



JACOMO (Mère)

■ Christian Bastide

« C'est un plaisir d'avoir un résultat »

Christian Bastide exploite 48 hectares avec en permanence 42 laitières de race montbéliarde et le renouvellement à Boussac, près de Baraqueville dans l'Aveyron. Il produit de l'ensilage d'herbe et de maïs pour l'hiver, au printemps, les vaches sont à la pâture, l'été elles profitent de l'ensilage d'herbe. Un élevage à la pointe de la génétique avec un taureau nommé IMPEC qui vient d'entrer en production de semence et sera diffusé largement. Interview.

Si vous deviez résumer votre parcours d'éleveur ?

La ferme familiale est issue de mes parents, un peu de mon oncle et d'un agrandissement à proximité. Je me suis installé en 1990. On avait quelques montbéliardes et je suis resté dans cette race. Je me suis passionné par la génétique, j'ai suivi le schéma, le technicien m'a bien guidé pour arriver à un résultat.

Un résultat qui s'appelle IMPEC ?

Oui [sourires] ! Mais ce résultat, il ne vient pas tout seul, je dois être à la huitième génération de vaches connues. J'ai commencé à travailler avec des vêlages à 2 ans pour avancer plus vite. C'est ce qui est intéressant, surtout quand on travaille beaucoup avec la génomique et à 90 % en race pure sur son troupeau. Chaque année, les techniciens

repèrent les femelles les plus intéressantes et on les accouple dans le cadre du schéma de sélection.

Quelle est l'histoire d'IMPEC qui est déjà disponible en semences ?

Cela démarre par une grosse vache, avant même une fille de Gardian, qui était une très bonne vache. Derrière la Gardian, qui était une tête de troupeau vers 1995, j'ai travaillé avec Micmac, puis Octet, puis Ricochet qui a sorti Etincelle la mère d'IMPEC. Cette « Etincelle » a été accouplée avec Brink et elle a donné naissance à IMPEC. Ensuite, toujours avec Brink, elle a eu des jumelles. C'est une souche que j'ai conservé du côté

femelle, maintenant avec IMPEC je vais pouvoir la garder côté mâle. Avant IMPEC, cela faisait trois générations que la souche était accouplée pour le programme d'amélioration génétique conduit par UMOTEST. A la quatrième génération, un mâle est arrivé. Comme quoi, les résultats n'arrivent pas du jour au lendemain, il faut se montrer patient. J'ai été bien accompagné par les techniciens. D'ailleurs au départ, dès que l'on a été soutenu pour travailler avec des embryons, je l'avais fait. Je me suis équipé de quelques embryons et maintenant j'ai des génisses qui montent, qui sont dans le schéma.

Et sur le plan du génotypage ?

Là aussi, dès que cette technique a été utilisée sur les femelles du schéma, je m'en suis servi. Maintenant, toutes mes génisses sont génotypées. Cette année, les 19 génisses ont toutes été génotypées et je pense que 4 d'entre elles, très bien indexées, vont rester dans le schéma. Elles bénéficieront d'accouplements raisonnés pour procréer du haut de gamme.

Avant d'être sélectionné, quel est le parcours suivi par un taureau ?

Je crois qu'au niveau d'UMOTEST environ 1500 mâles sont génotypés, 250 sont retenus dans un premier temps et ensuite à la deuxième étape, il en reste 70.

Dans votre élevage, combien de veaux ont été concernés ?

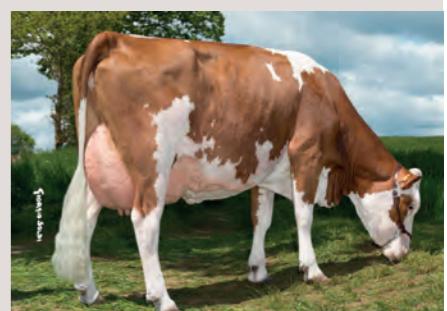
Une dizaine, un premier a été retenu dans les 250 mais il n'a pas passé le cap. IMPEC lui, est passé et fait partie des meilleurs de la race aujourd'hui.

Est-ce une fierté d'avoir sorti un taureau comme IMPEC ?

Oui, c'est un plaisir d'avoir travaillé et d'avoir un résultat. C'est une récompense pour une action effectuée pendant des années. On a su bien faire avec les techniciens, le résultat est là. Mais, il y a aussi des satisfactions avec les femelles. Etincelle la mère d'IMPEC a été élue Miss Montbéliarde au niveau du grand sud-ouest à Tarbes. Elle a participé à un concours à Aumont d'Aubrac, où elle a fini 2^e et au départemental de Baraqueville cette année elle a été championne adulte et meilleure mamelle adulte alors qu'elle est en quatrième lactation. C'est une vache qui confirme ses qualités, c'est une souche solide qui vieillit bien avec des performances et des qualités morphologiques.

IMPEC en bref

ISU 166, lait +1426 kg, INEL +54, IMPEC est un fils de Brink. S'il dispose d'un potentiel laitier exceptionnel, il n'est pas en reste côté morphologie (113 en MO, 113 en MA, 113 en AP). Il excelle dans les fonctionnels avec +1,3 en longévité et +0,9 en reproduction. Ses filles seront dotées d'un excellent tempérament (119) et comme son père, c'est un taureau conseillé sur génisses. IMPEC est disponible en semence sexée.



IMPEC et Etincelle sa mère, (3^e lactation)

le syndicat se relance bien, avec des jeunes motivés pour animer la race. On organise les journées laitières et cette année on a pu programmer un concours départemental. J'ai le sentiment que ça repart, l'ambiance est là et on a envie de se retrouver. ■

Outre votre charge d'éleveur vous vous impliquez également collectivement pour défendre la race ?

Depuis 2010, je suis président du syndicat départemental de la race Montbéliarde. J'ai été également administrateur à l'Organisme de Sélection en remplacement de mon collègue du Lot, mais j'ai cédé ma place à un collègue du Puy de Dôme. C'est une expérience à vivre. Sur le plan du département

Le soutien des coopératives

Il y a une douzaine d'années MIDATEST a encouragé la Montbéliarde. Le challenge a été de ramener le niveau génétique de la zone de MIDATEST au niveau de celui de la zone d'UMOTEST, parce qu'il y avait un décalage par rapport au berceau de la race. MIDATEST a subventionné l'achat d'embryons. Christian Bastide s'est positionné comme d'autres éleveurs dès ce moment-là. Avant MIDATEST ne représentait que 2 ou 3 % au niveau des ressources génétiques d'UMOTEST alors que les éleveurs utilisaient 10 % des semences. Aujourd'hui l'Union représente 11 ou 12 % des ressources d'UMOTEST alors que les éleveurs de sa zone utilisent toujours 10 %. Le but était d'être un partenaire d'UMOTEST et d'être au niveau des meilleurs élevages de la race. Pour MIDATEST, Cédric Castanet suit les meilleurs élevages et réalise les accouplements pour le schéma. Il chapeaute toutes les bonnes souches en vue de faire des mâles ou de bonnes génisses pour les générations futures. Tous les bons animaux sont repérés et Cédric Castanet visite les élevages pour réaliser des accouplements haut de gamme. UMOTEST a également créé une station de transplantation embryonnaire où les meilleures génisses de toute la race sont rassemblées, soit environ 120 génisses. Les éleveurs peuvent obtenir ces embryons issues des meilleures origines de la race. Les éleveurs utilisant ces embryons sont ainsi à la pointe de la sélection. ■



offre génétique 2015/2016 allie très haut niveau de performances (quantité et qualité du lait, morphologie et fonctionnels) à une grande diversité d'origines. L'indexation de décembre 2015 apporte de nombreuses satisfactions. Plusieurs taureaux atteignent la barre des 200 points d'ISU. Si on parle des nombreux taureaux supérieurs à +200 points d'ISU déclarés par les unités françaises, EVOLUTION place 66% de ses taureaux. En prenant le TOP 50 de ces gammes françaises, 64% des taureaux sont issus du schéma XY Création et 63% dans le TOP 100.

La gamme des taureaux proposée par EVOLUTION :

- Le **TOP 25 ISU EVOLUTION** arrive à 201 points de moyenne
- Le **TOP 20 MO EVOLUTION** est à +3.7 de moyenne (+N°1 et N°2)
- Le **TOP 20 STMA** est à +3.1 de moyenne

JAMES BOND (Jacey x Bookem B+84) est le leader Français avec +218 points. Il est disponible depuis février en semence sexée. 218 ISU = TP 2.1 + Lait 742 + Santé Mamelles 2.8 + Repro 2.3 + Morpho 3.0

JAMES BOND tire ses qualités d'un montage cumulatif Jacey par Bookem sur une souche française travaillée de longues dates et qui se distingue par une grande régularité de production sur le Lait comme le TP et avec des Mamelles toujours TB & Excellent. Cette souche a été développée par le Gaec de la Haute Pironnière, en Ille et Vilaine.

JETSET (Doorman x Ermès TB87) cartonne dans différents modèles d'indexation avec +206 ISU, une 3^e place en Hollande (+347 de NVI), +160 points de RZG en Allemagne et une 10^{ème} place dans les pays scandinaves (+38 NTM). Semence sexée disponible depuis janvier 2016. Voici le leader européen, indexé à +206 en ISU, N°3 en Hollande (NVI +347), à plus de 160 RZG en Allemagne et dans le TOP 10 scandinave ! Il apporte une plus-value maximum par ses Taux (TP +2.8) pour 517 kg de Lait et une mamelle totalement saine (+2.9) ! La Morpho n'est pas en reste à +3.7.

Avec des Mamelles collées au Corps (+3.3) tout en étant optimale dans les trayons. Le Corps est bien proportionné et les Membres (+1.7) très parallèles dans la démarche.

● Classement 200 ISU : 2 taureaux Evolution seront disponibles pour les éleveurs suite à cette indexation : JAMES BOND et JETSET, en semence sexée.

● Classement 190 ISU : 3 nouveaux taureaux sont disponibles suite à cette indexation (JUICY, JUBILEE et INGOLD).

● Fait Morpho : le classement international est dominé par 2 taureaux Evolution : EXTREME au niveau confirmé dans les index comme sur les shows (+4.7 - 1084 filles). Le nouveau venu, JEWALD, est un Doorman sur Lauthority qui atteint +5.0 en Morpho en s'appuyant sur 12 générations TB & EX de la souche Citation Roxy EX97 !

Niveau de l'offre disponible à partir de janvier 2016

Pour un éleveur qui voudrait accoupler TOUT son troupeau avec 20 taureaux différents, Evolution est en mesure de lui apporter le progrès génétique suivant :

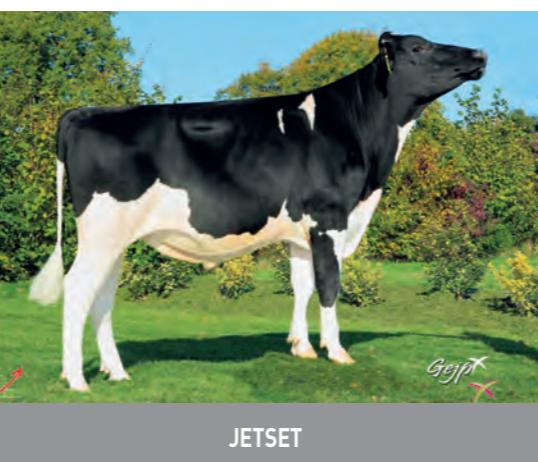
Top 20	TOP20 ISU	Top 20 TP	Top 20 LAIT	Top 20 REPRO	Top 20 STMA	Top 20 Mo	Top 20 Membres
Moyenne	198	+3.0	1580	2.5	2.8	3.4	2.0
ISU moyen	198	176	176	175	181	175	171

Gamme ARGENT

JUICY - Shotglass x Ehman Isy
On ne fait pas mieux en combinaison Lait (+1960) et Santé (STMA +3.2 & Repro +1.1). Les Mamelles sont bien attachées (+1.6) et très fonctionnelles à la traite. Le taureau sera très facile à utiliser sur génisses avec 93% de naissance facile. Cela le place à 199 ISU. JUICY est issu de la souche de FRENES, FLOW et HORA

Gamme OR

La gamme de taureaux confirmés EVOLUTION s'étoffe à chaque sortie d'index. EHMAN ISY, EDELWEISS, DRANCE ISY, BIJAN OFF... ont aujourd'hui plus de 2000 filles en lactation.

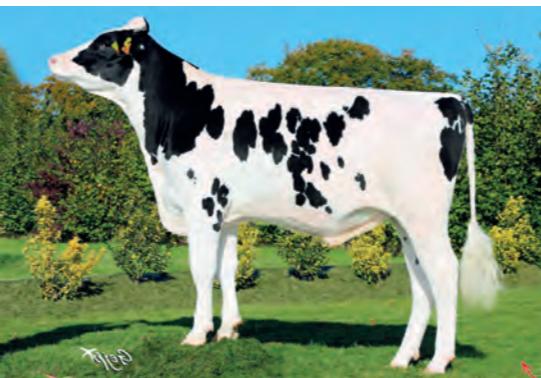


En Juillet dernier, ETOLON, FINGER, FONTOY RF, FUMPOO ISY, FLOW ont pris le relais. Quelques nouveautés font leur apparition : FACETIE, FELISIO et d'autres sont en attente de confirmation pour juillet 2016.

INVOKE propose un super rapport Lait (1457) Repro (2.0) Membres (+1.7) ! HAMMIG ISY est une référence pour répondre à un objectif fait de VOLUM (+1393) et de solidité pour assurer cette production (STMA +2.3 Mo +2.8). CAMARY ISY fait partie du TOP 10 français avec plus de 1000 filles.

FUMPOO ISY Avec 500 filles, il s'installe parmi les taureaux confirmés très consistants dans leurs index (ISU +166), facile à utiliser par son pedigree (Xacobeo x Roumire) et dispo en semence sexée. Il est un rare confirmé alliant TP (+1.0) et Lait (+710), une bonne Fertilité (+1.0) et une morphologie (+2.4) pleine de solidité corporelle et dans les Membres. Son pedigree libre de toutes les origines fortement répandues le rend facile à utiliser.

L'année 2015 a été également marquée par les évolutions mises en place dans le modèle français d'évaluation génétique. Intervenues en avril, ces changements de mé-



thode représentent une réelle avancée dans la fiabilité et la précision des index. Attention toutefois, comme les modèles précédents ou en place dans d'autres pays, les index (qui sont une estimation de la valeur génétique) sont par nature susceptibles d'évoluer. C'est la raison pour laquelle, il est conseillé de diversifier les accouplements avec un nombre suffisant de jeunes taureaux.

L'utilisation généralisée, lors des plans d'accouplements en élevage, du logiciel d'aide PAM installé dans les ordinateurs des inséminateurs permet en fonction des objectifs propres à chaque éleveur d'accoupler finement toutes les femelles. En fonction des objectifs de sélection, on retiendra une palette de taureaux adaptés. ■

Source : EVOLUTION

EXTREME :

EXTREME n'est plus à présenter avec +4.7 en Morpho et 1084 filles ! Au-delà des index, 2015 a été une année prolifique pour ses filles sur les shows avec notamment Illusion, championne et meilleure mamelle espoir du régional des Pays de Loire qui a réalisé une place d'honneur au Space. ■



Segmentation de l'offre

Au plus près des besoins des éleveurs

Une enquête récente conduite par la coopérative EVOLUTION et IDELE a montré qu'une agriculture duale va se mettre en place avec d'un côté des exploitations familiales de taille modeste à moyenne et peu automatisées, et de l'autre de plus grandes exploitations sous forme sociétaire avec des automatismes pour réduire les besoins en main d'œuvre. D'après les auteurs de cette étude, la taille des exploitations va augmenter. Dans les années à venir, l'élevage deviendra plus intensif et spécialisé, avec des troupeaux souvent en bâtiment. Les éleveurs auront recours aux nouvelles technologies dont l'utilisation sera devenue courante mais restera modérée. Grâce à ces nouvelles technologies, le travail de l'éleveur sera facilité ce qui lui permettra de pallier au besoin de main d'œuvre.

En terme de stratégies de production, des tendances de fond se dessinent clairement ; elles peuvent se résumer par produire Plus avec Moins ou Produire Mieux avec Moins.

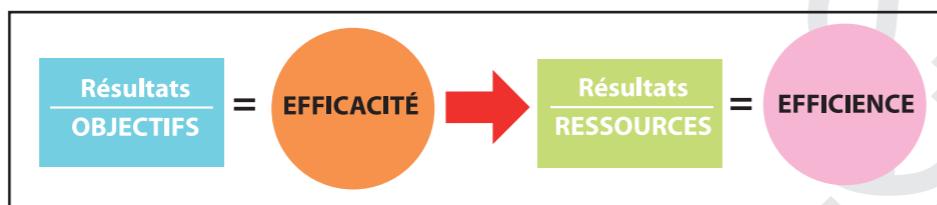
Fort de ces tendances, EVOLUTION et ses partenaires ont réfléchi à une nouvelle segmentation de la gamme de taureaux pour répondre au mieux aux besoins des éleveurs. Ainsi, en race Prim'Holstein, c'est l'efficience qui a été retenue pour caractériser la nouvelle offre.

Dans le but de mieux identifier ces géniteurs, le logo H2E (Holstein High Efficiency) va être apposé au nom des taureaux et des segments correspondant à leur profil d'utilisation.

Une segmentation a donc été redéfinie pour faciliter le choix des taureaux en fonction des différentes stratégies de production des éleveurs. Quatre segments regroupent l'ensemble de l'offre génétique. A chacun de définir son positionnement pour choisir les taureaux les mieux adaptés à ses objectifs. ■

RÉSULTAT	(PRIX UNITAIRE)	COÛT UNITAIRE	QUANTITÉS	COÛTS FIXES
PRODUIRE PLUS AVEC MOINS			↑	↓
PRODUIRE MIEUX AVEC MOINS	↑	↓		

Les ressources sont d'ordre humaine, alimentaire, financière, environnementale ou écologique



4 segments adaptés aux adhérents de la coopérative

→ VOLUM H2E

- « Je marge par le volume »
- « Une vache qui produit un maximum de lait et matières »
- « Je cherche à réduire l'empreinte carbone de mon troupeau »
- 15% des éleveurs utilisent majoritairement ce profil



→ +VALUE H2E

- « Je marge au litre de lait »
- « Une vache qui fait de la qualité durablement »
- « Je livre un lait naturellement riche en composants nutritionnels »
- 38% des éleveurs utilisent majoritairement ce profil



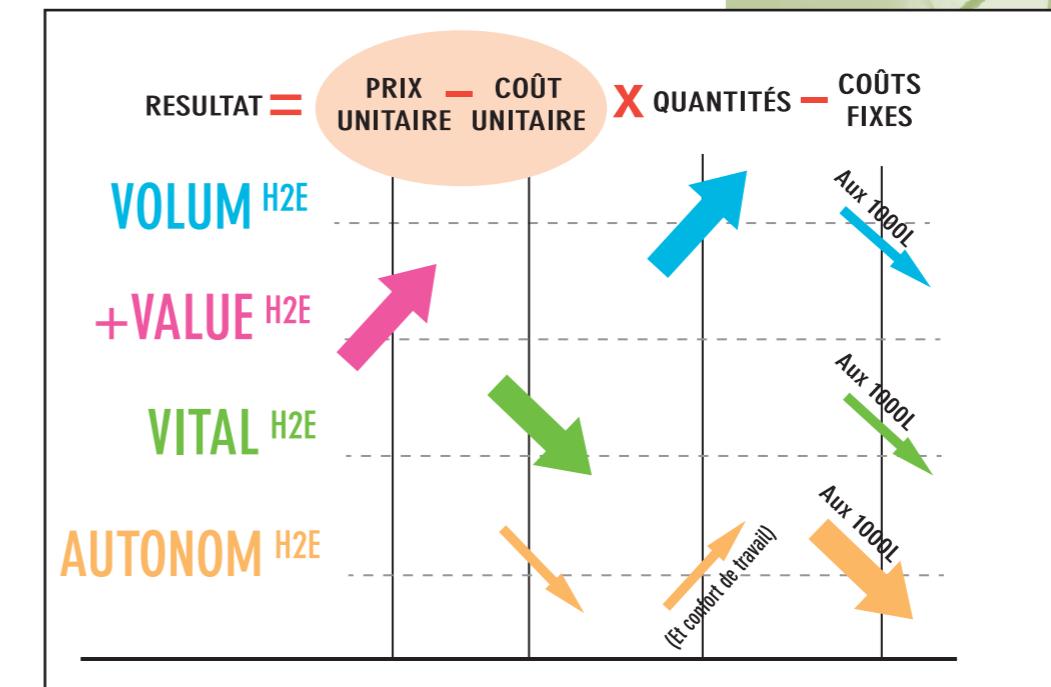
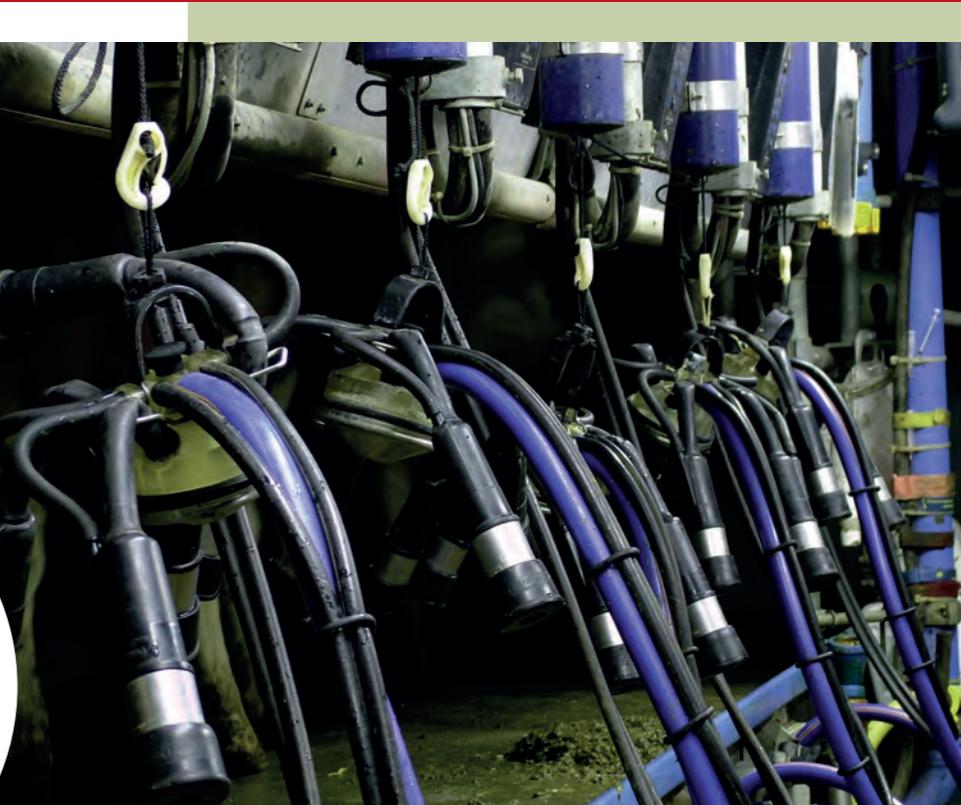
→ VITAL H2E

- « Je renouvelle peu et je diminue mes frais vétérinaires »
- « Une vache solide qui produit longtemps »
- « Je produis un lait issu de vaches qui « respirent » le bien-être »
- 16% des éleveurs utilisent majoritairement ce profil



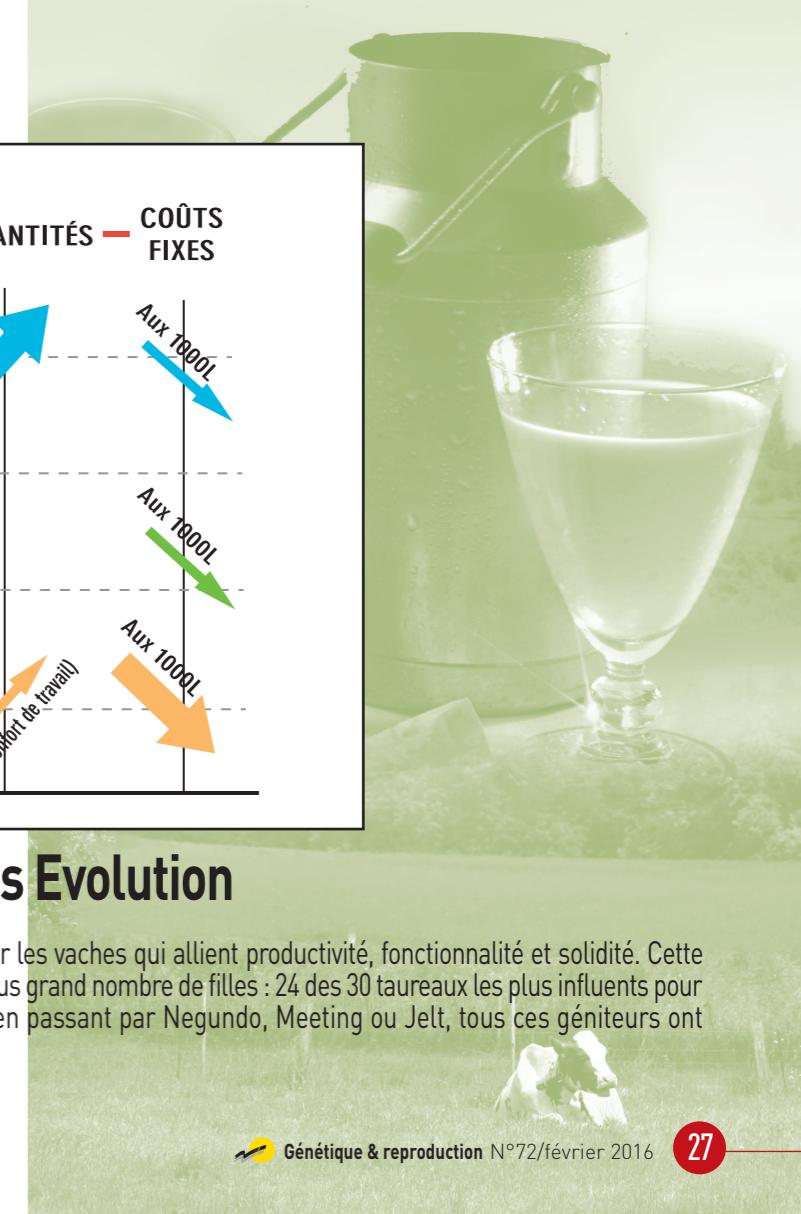
→ AUTONOM H2E

- « Je gagne du temps, je ne m'attarde pas sur une vache car j'ai un grand troupeau »
- « Une vache productive et autonome »
- « Ma production s'inscrit dans l'agriculture écologiquement intensive »
- 31% des éleveurs utilisent majoritairement ce profil



L'efficience des grandes laitières Evolution

Chaque année, la liste des Grandes Laitières vient récompenser les vaches qui allient productivité, fonctionnalité et solidité. Cette année encore, les géniteurs Evolution présentent largement le plus grand nombre de filles : 24 des 30 taureaux les plus influents pour les grandes laitières sont d'Evolution. De Jocko à Heldostar en passant par Negundo, Meeting ou Jelt, tous ces géniteurs ont contribué à créer les plus grandes laitières françaises ! ■



Femme et agricultrice

Odette Bessettes revendique le titre d'agricultrice

A Caramaurel près de Clairvaux d'Aveyron aux confins du Ségala. COOPELSO est allée à la rencontre d'une éleveuse pas tout à fait comme les autres. Alors que sa destinée lui promettait le confort d'un bureau avec un métier de comptable, elle a basculé. Aujourd'hui, Odette Bessettes rayonne sur une ferme dans un cadre idéal dominant une profonde vallée. Interview.

Agricultrice, est-ce un terme que vous revendiquez ?

Oui je suis agricultrice depuis l'âge de 40 ans, auparavant j'étais comptable dans une entreprise. Je suis venue à l'agriculture lors de circonstances familiales. Suite à son décès, j'ai repris l'exploitation de mon frère. Et elle a été associée à celle de mon mari Gilles pour créer une EARL où on élève des vaches laitières. Ce qui fait que désormais on exploite 55 hectares avec 48 laitières Prim'Holstein. J'ai toujours aimé la ferme, c'était une passion. C'est un choix que j'ai fait en pleine connaissance de cause et que je ne regrette pas du tout. Mon mari cultive une dizaine d'hectares de céréales, une quinzaine d'hectares de maïs pour l'ensilage et le reste est en prairie.

Dans le couple vous vous partagez les tâches ?

Mon mari s'occupe de la culture et de l'alimentation du troupeau, et moi de la traite, de l'élevage des génisses et de tout ce qui est reproduction, accouplement, donc surveillance du troupeau. On est tous les deux chefs d'exploitation, on se partage bien le travail.

On peut supposer que vous vous chargez de l'administration aussi ?

C'est une grosse charge l'administration, cela ne me porte pas vraiment peine parce que j'étais dans le métier, mais pour celui qui est seul c'est une charge de travail, mais j'aime bien, et puis lorsque l'on fait les comptes, on est plus proche de la réalité. Quand c'est le comptable qui vous donne les chiffres, c'est plus abstrait.



Est-ce que cela suscite parfois des discussions ?

Des conflits il y en a forcément, on discute, on n'est pas toujours du même avis. Chacun exprime ses opinions, ses arguments, et ensuite on tombe d'accord. Pour le matériel, c'est Gilles qui a le dernier mot, pour le choix des taureaux c'est moi, il y a partage des responsabilités. Sur le plan du matériel, ce n'est pas mon truc, je n'y mets pas le nez. Pour le troupeau je suis plus pugnace, parce que certaines choses me tiennent à cœur et je prends les décisions.

Vous employez le mot « conflit », mais on a l'impression que le dialogue est bien présent ?

Bien sûr on plaisante, si les vaches sont maigres, c'est de sa faute, si elles manquent de lait c'est aussi de sa faute parce qu'elles sont mal nourries, où alors celle de Serge [Ndlr : Serge Pouget, l'inséminateur du secteur] parce qu'il ne fait pas de bons accouplements. Moi je ne fais que valoriser l'outil, il faut qu'il soit bon. (rires).

Comment pratiquez-vous le renouvellement ?

On garde toutes les génisses, on les élève, selon les années et on fait des vêlages à 24 mois (la moitié du troupeau) et le reste plutôt vers 30 mois.

Est-ce qu'il a été facile de vous imposer dans un mode qui est très masculin ?

Je vais aux réunions de la



Le mot de l'inséminateur Serge Pouget

Il y a de belles vaches, l'exploitation et le troupeau sont bien travaillés. Les critères économiques y ont beaucoup d'importance, avec du lait des taux et une bonne morphologie. Les vaches possèdent des mamelles correctes qui sont faciles à traire.

Les constats de gestation sont des outils de gestion de troupeau rentables

Les constats de gestation permettent :

- d'améliorer la gestion des élevages car la prévision des naissances permet de planifier avec précision la production.

- d'augmenter la rentabilité. L'objectif du constat de gestation est de gagner du temps et de l'argent. Les vaches repérées non gestantes peuvent être inséminées ou réformées.

- de contrôler la fécondité :

- au niveau individuel, le constat de gestation permet de détecter les vaches vides, de les remettre rapidement à la reproduction sans perte de temps ou de les engranger.

- collective : l'estimation du nombre de femelles gestantes et vides est un bon reflet de la conduite de l'élevage (alimentation, hygiène, surveillance des chaleurs etc...). Elle permet de faire la différence entre avortement et infécondité.

- de certifier gestantes des vaches ou génisses destinées au renouvellement ou à la vente.

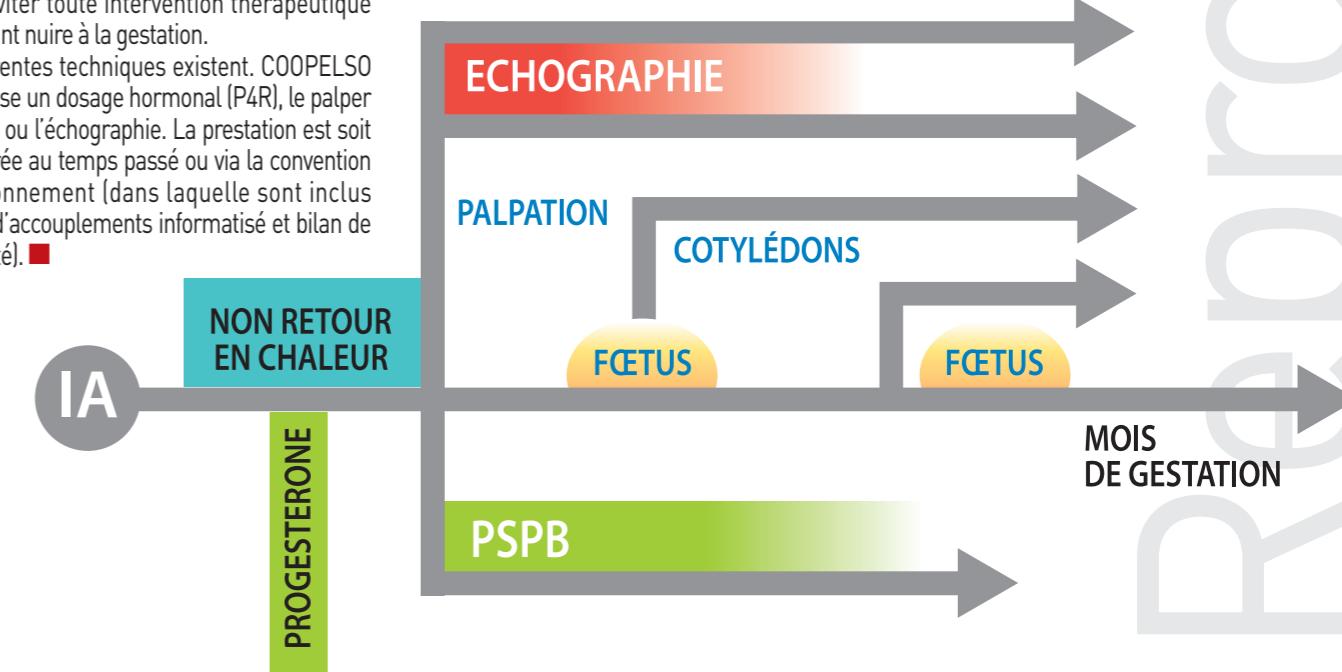
- d'éviter toute intervention thérapeutique pouvant nuire à la gestation.

Differentes techniques existent. COOPELSO propose un dosage hormonal (P4R), le palper rectal ou l'échographie. La prestation est soit facturée au temps passé ou via la convention d'abonnement (dans laquelle sont inclus plan d'accouplements informatisé et bilan de fertilité). ■

Constat de gestation proposé par COOPELSO

Méthodes	Fiabilité	Précocité	Simplicité Rapidité	Innocuité	Coût
Non retour en chaleur	Variable	21 jours	++	++	Temps de l'éleveur
Dosage de progestérone	98 % (Non gestation)	19 jours	+	++	5 €
Échographie	Fonction technicité	35 jours	+	+	7 € ou 49 € demi H
Palpation rectale	Fonction technicité	45 -60 jours	++	+	5.5 € ou 40 € demi H

Les différentes méthodes de constats de gestation



Génétique & reproduction

Le Tournal, 81580 Soual
Tél. 05 63 82 52 00, Fax. 05 63 82 52 01
www.coopelso.fr



Editeur : COOPELSO Le Tournal - 81580 SOUAL • Directeur de la publication : Mathieu Saint-Blancat • Rédacteur en chef : J.C. Mayar participation de J.Auclert • Crédit Photographique : COOPELSO, MIDATEST, UCEAR, Auclert, BGS, UMOTEST, France Simmental, EVOLUTION, FOTOLIA • Réalisation : Patrice de Ferlic • Impression : Capitouls. ISSN 1622-9819 Dépot légal : à parution.

GAMME HEATIME®

MONITORING



- Détection des chaleurs
- Détection des troubles de santé
- Suivi de la reproduction et de la nutrition

Avec l'agrandissement des cheptels et l'augmentation des performances, la conduite des troupeaux est plus difficile. Heatime® est le 1^{er} système de monitoring capable d'aider l'éleveur à prendre la bonne décision sur les aspects de reproduction, de nutrition et de santé des animaux.

Heatime® permet de détecter les chaleurs et de suivre la ruminatation des animaux 24 heures sur 24 et tous les jours de l'année. Les données d'activité et de ruminatation sont transmises à un système intelligent autonome et connectable sur les ordinateurs et le web.



Consultez COOPELSO pour une étude personnalisée au : 05 63 82 52 25